

RÉFORMÉS

FÉVRIER 2024

Edition Neuchâtel / N°73 / Journal des Eglises réformées romandes

Parler de religion,
un interdit moderne ?

6

SEMAINE DES MÉDIAS

Les IA dopent
les fake news

8

SOLIDARITÉ

La cybersécurité,
un enjeu pour
les ONG

12

RENCONTRE

Les mille combats
du sociologue
Roland Campiche

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

8
La cybersécurité,
un enjeu pour les ONG

9

CULTURE

Nouvelle traduction des textes
de Maître Eckhart

11

RECHERCHE

Comment circule la culture
de la pureté

12

RENCONTRE

Roland Campiche: la sociologie,
un outil au service de la foi



14

DOSSIER ON NE PARLE PAS DE RELIGION À TABLE

16
La modernité s'est construite
contre l'Eglise

18
On ne prend pas en otage
ses convives

19
Des craintes souvent
sans fondement

20
En diplomatie,
on n'écarte pas la foi

22
Page enfant: Le pendentif

23

SPIRITUALITÉ

24
De Bèze, architecte du calvinisme

25

VOTRE RÉGION

25
Plus de disponibilité
pour les services funèbres

DANS LES CANTONS VOISINS

VAUD

Une formation pour conjuguer soins et spiritualité

FORMATION Quelle place pour la spiritualité dans le parcours d'une personne malade? La Haute Ecole de santé Vaud (HESAV) propose une formation courte de trois jours sur ce thème, destinée aux soignant-es aussi bien qu'aux personnes qui visitent les malades. L'enjeu est de les sensibiliser à des sujets souvent peu abordés dans un parcours médical. Quelles sont les évolutions récentes du religieux? Quelles sont les questions de sens que se pose un-e malade? Comment évaluer les besoins spirituels d'une personne? Et comment aménager des moments et des espaces pour répondre à ces demandes? ▲

Croyances soignantes vs soignantes croyances: la spiritualité dans les soins.

Formation de trois jours à l'HESAV. Inscription jusqu'au 22 février sur www.re.fo/spisoins.

GENÈVE

Les aléas du chantier du temple de la Fusterie

PATRIMOINE Le chantier de restauration et d'adaptation du temple de la Fusterie a pris du retard en raison d'aléas qui font également grimper la facture. La première étape, qui consiste en la reprise en sous-œuvre de l'ensemble de l'édifice, s'est révélée plus complexe que prévu. Les résultats des premiers tests du terrain étant très mitigés, le maillage des micropieux a dû être resserré: 52 micropieux supplémentaires ont dû être posés, pour un total de 194, le bâtiment devant être en appui dessus. Le planning prévoit la fin des travaux à l'automne 2027. ▲ A. B.

BERNE-JURA

Espérer malgré l'incertitude

CÉLÉBRATIONS Porté par des laïcs, le Dimanche de l'Eglise mettra cette année l'accent sur l'espérance en des temps incertains. Une notion capitale dans une période où les raisons de céder au découragement ne manquent pas. Cet événement a lieu chaque année le premier dimanche de février. Il est l'occasion pour toutes les paroisses des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure de s'interroger sur un thème commun en lien avec la Vision Eglise21, qui entend donner des pistes pour être Eglise aujourd'hui et demain. ▲ N. M.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf).

Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.

Sans oublier **Respirations** sur RJB le samedi, à 8h45, ainsi que sur www.respirations.ch.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter www.reformes.ch/newsletter.

GENÈVE

Les Eglises protestante, catholique romaine et catholique-chrétienne du canton proposent une série de recueils pour la paix tout au long du mois de janvier. **26 janvier, 12h30** : prière œcuménique au temple de la Madeleine; **30 janvier 18h30** : service interreligieux à l'église Saint-Nicolas de Flüe (rue de Montbrillant 57).

VAUD

Proposez des sujets pour le futur, débriez cette édition de *Réformés*. Bref, participez à la vie de votre journal. Le **1^{er} février, à midi**, salle paroissiale du Prieuré, Pully. Infos sur www.reformes.ch/lecteurs.

Le Rassemblement pour un renouveau réformé et la HET-pro proposent une journée de réflexion sur le thème de la résurrection le **samedi 24 février** à Saint-Légier. Info sur www.het-pro.ch. ▀

OSONS PARLER



Parler de religion ou de laïcité durant la pause-café serait tabou pour 46 % des travailleurs et travailleuses en France, selon un sondage (www.re.fo/cafe) de l'institut IFOP mandaté par un site web spécialisé dans la comparaison de solutions bancaires. Echanger autour de ses convictions serait ainsi en troisième place des sujets les plus embarrassants entre collègues, après les salaires et les relations sentimentales au travail.

Nous n'avons pas trouvé de sondage équivalent en Suisse, mais même si notre cadre légal insiste bien plus sur le fait que le partage de ses convictions relève de la liberté fondamentale, le sujet n'est pas non plus une évidence dans notre pays.

Enfin, nous nous satisfaisons bien – et les réformés et réformées en premier – de la sagesse qui appelle à ne parler ni d'argent ni de religion en société, quitte à ce que l'on n'entende sur ces sujets que les plus conservateurs...

Mais, comme le glisse la sociologue Mallory Schneuwly Purdie (voir page 16), le fait de saisir qu'il n'existe pas qu'une seule façon de vivre sa foi ne serait-il pas utile pour les plus jeunes ? Ce serait même, j'en suis sûr, un enrichissement pour les plus âgés ! Tout l'enjeu réside dans la capacité à discuter sans vouloir forcément convaincre. En anglais, l'expression *agree to disagree* ou *agree to differ* désigne cette façon de se mettre d'accord sur le fait que l'on n'est pas d'accord.

Et si l'on réapprenait à mettre fin à une discussion avec cette élégance-là plutôt que d'éviter des sujets qui nous tiennent à cœur, en présupposant ce que pensent les autres ?

▀ Joël Burri

L'ADN de *Réformés* *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE–JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE–JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant

parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 26 février au 24 mars 2024 **Une** iStock

Graphisme LL G _DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

L'information, clé contre les dérives et les discriminations

Depuis vingt-deux ans, le Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) de Genève parie sur l'information pour contrer les discriminations religieuses et les dérives éventuelles de groupes religieux.



Manéli Farahmand
directrice du Centre
intercantonal
d'information sur les
croyances (CIC).

COMPLEXITÉ Dérives et discriminations religieuses sont les deux chevaux de bataille du Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC), fondation privée d'utilité publique créée pour Genève, Vaud et le Tessin. Dans un panorama où la pluralité spirituelle explose – pas moins de 410 communautés uniquement pour le canton de Genève –, l'enjeu de répertorier les mouvements religieux et d'en informer les institutions et le public contribue à préserver « la cohésion sociale et à nourrir un univers intellectuel commun », dicit la mission du CIC.

Dès lors, comment expliquer la complexité d'une religion et d'une culture sans les stigmatiser ? Sur ce point, le CIC est clair : en servant une information neutre, scientifique, dans un langage accessible. Ce dernier aspect est essentiel puisque les recherches de la fondation s'adressent à des publics variés. En nombre, cela représente entre 350 et 400 demandes par an. La fondation recense plus de 1000 références régulièrement mises à jour, près de 1400 groupes religieux et spirituels ainsi que plus de 200 thématiques. « Nos dossiers d'informations sur les groupes croisent différentes données issues de la littérature scientifique, des recherches empiriques, des médias, des autorités publiques, d'autres centres d'information et des groupes eux-mêmes », explique Manéli Farahmand, directrice du CIC.

En marge de ces travaux, le centre

dresse des cartographies – un recensement sans précédent en Suisse – des lieux de culte et de traditions religieuses pour les cantons de Genève, Vaud, du Tessin et, dans le futur, du Valais. « La cartographie est également un support pédagogique pour les institutions éducatives dans le cadre de l'élaboration des politiques publiques », précise Manéli Farahmand. Toujours dans ce souci d'informer, un dernier volet a vu le jour : la formation Divers-Cités. Elle se destine à un large public souhaitant acquérir des compétences interculturelles et des outils pour interagir dans des contextes de diversité religieuse en Suisse, tout en « se décentrant par rapport à ses propres conceptions, afin d'appréhender au mieux la diversité ».

Actualité et politique

La création du Centre intercantonal d'information sur les croyances, en 2002, a fait corps avec l'actualité. Sa naissance a été mue par les craintes ressenties dans la population à la suite des drames de l'Ordre du temple solaire, notamment à Salvan (VS) et Cheiry (FR), en 1994, lors desquels 74 membres de la secte ont perdu la vie. « L'audit sur les dérives sectaires d'un groupe d'experts genevois et une recommandation du Conseil de

l'Europe ont participé à la création du CIC », note Manéli Farahmand. Entre 2004 et 2008, une autre vague s'est ensuivie : celle des mouvements thérapeutiques et des guérisseurs, qui ont largement occupé le travail d'information de la fondation. A partir de 2015, l'attentat de *Charlie Hebdo* a vu l'émergence de l'intégrisme et de la question de la radicalisation.

Evolution toujours, le CIC explore actuellement les questions autour de la religion et de la diversité sexuelle, ou encore la place du religieux dans l'espace urbain, les théories du complot, les nouvelles spiritualités ou les thérapies alternatives.

Comme le confirment les politiques récentes, la prérogative revient aux Cantons de légiférer sur leurs relations avec les collectivités religieuses. A Genève, par exemple, bien que la loi sur la laïcité ait suscité de nombreuses controverses, elle n'en renforce pas moins le principe d'une discussion entre l'Etat et ces communautés. Le Canton de Vaud, quant à lui, accorde la reconnaissance à des communautés religieuses en tant qu'institutions d'intérêt public. « Le modèle de laïcité neuchâtelois est aussi attentif à sa pluralité, malgré l'échec de la loi sur la reconnaissance », relève la directrice du CIC.

▀ Khadija Froidevaux



Probité protestante

VALEURS C'était le 20 novembre dernier : la présidente de l'Eglise protestante en Allemagne annonçait sa démission. La pasteure Annette Kurschus était soupçonnée d'avoir couvert les abus sexuels d'un ancien collègue. Par sa démission, elle entendait empêcher que l'image de son Eglise soit potentiellement ternie par sa faute.

Dans le même temps, du côté catholique, des milliers de cas d'abus sont dénoncés parmi des prêtres. Mais presque aucun évêque n'annonce envisager de lâcher sa crosse et sa mitre. Or on reproche là aussi à de nombreux responsables ecclésiastiques d'avoir connu ces situations, sans qu'ils n'interviennent.

Faut-il en conclure que les protestants auraient la probité davantage chevillée au corps que les catholiques ? « Il faut avant tout observer une autre manière d'envisager la pureté », répond le théologien Michel Grandjean. L'ancien professeur d'histoire du christianisme à l'Université de Genève pointe en particulier une anthropologie différente caractérisant la personne des ministres : elle permet plus facilement aux prêtres de se sentir blanchis.

Responsabilité devant Dieu

Mais, pour l'historien, il en va aussi du sens de la responsabilité face à Dieu, plus marqué du côté protestant : tandis que « le sacrement de confession dédouane les catholiques, en protestantisme la faute relève du secret entre Dieu et nous ». Une posture qui pousse les héritiers de la Réforme à se reconnaître davantage impliqués personnellement.

La « rectitude protestante » ne serait donc pas qu'un cliché sans fondement. Et cela se confirme dans le domaine économique : selon une étude menée en Allemagne en 2015, relayée jadis par l'éphémère *Nouvelle R*, les catholiques seraient plus nombreux à considérer la fraude fiscale comme moralement justifiable. Les protestants, en revanche, auraient davantage tendance à respecter leurs contrats financiers. **Matthias Wirz**

Des voyages de qualité à dimensions spirituelle et culturelle



Du 12 au 14 avril 2024

A la découverte des vaudois du Piémont

Hauts-lieux de cette Eglise préreformée très longtemps persécutée. Découverte de Pierre Valdo, son fondateur, réformateur du XII^e siècle...
Fr. 590.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 650.- en ch. simple



Du 22 avril au 1^{er} mai 2024

Trésors de Belgique

Au travers des villes d'Aix-la-Chapelle, Liège, Malines, Anvers, Gand et Tournai.
Fr. 2990.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 3450.- en ch. simple



Le samedi 4 mai et le samedi 1^{er} juin 2024

Deux journées genevoises

4 mai : la Réforme et la cathédrale
1^{er} juin : les églises modernes du canton
Fr. 210.- par journée (repas compris)



Du 24 au 27 mai 2024

L'Evangile des pauvres au travers des églises des Grisons

Découverte de magnifiques églises et peintures murales dans un cadre extraordinaire.
Fr. 1190.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1320.- en ch. simple



Du 3 au 12 juillet 2024

L'Irlande et le christianisme celtique

Dans une nature exceptionnelle comme à Dublin, découverte du christianisme celtique, de superbes sites, croix celtiques, manuscrits et châteaux.
Fr. 3390.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 3990.- en ch. simple



Du 20 au 26 août 2024

Sur les traces de Jean-Sébastien Bach

Avec une organiste professionnelle, multiples apports historiques, symboliques, musicaux et spirituels. Nombreux concerts.
Fr. 2490.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2690.- en ch. simple



Du 21 au 28 septembre 2024

Eglises romanes de Catalogne

Dans une nature superbe, découverte d'un haut-lieu de l'art roman au travers d'églises, monastères, cloîtres...
Fr. 2290.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2590.- en ch. simple



Du 19 au 26 octobre 2024

La Sicile entre temples et mosaïques

Ségeste, Sélinonte, Agrigente, Cefalù, Monreale, Palerme...
Fr. 2590.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 3190.- en ch. simple



Tous les détails
et d'autres voyages sur :
www.samare.ch

Organisateur et accompagnant : Olivier Calame, pasteur
Tronchenaz 8, 1844 Villeneuve, Tél. 021 960 12 25, info@samare.ch



« Il y a plusieurs types de désinformation »

Du 5 au 9 février, la vingtième édition de la Semaine des médias à l'école place l'accent sur la désinformation et propose une websérie inédite sur l'intelligence artificielle en partenariat avec la RTS.

COULISSES Depuis vingt ans, la Semaine des médias ouvre les coulisses de la fabrication de l'information aux élèves romands. Pour son concepteur, Christian Georges, collaborateur scientifique auprès de la Conférence intercantonale de l'instruction publique (CIIP), « réaliser qu'il existe des professionnels traitant l'information selon des règles, expliquer le cheminement d'un fait avant qu'il soit lu sur un portail quelconque » reste l'une des meilleures manières de lutter contre la désinformation ».

Autre arme pour forger son esprit critique : devenir producteur d'infos. La Semaine des médias permet aux élèves de certaines classes de fabriquer des unes de journaux et de réaliser des interviews radio. « Nous avons décrété que les unes < fictives >, parfois imaginées par jeu, seraient bannies ! Place aux informations véridiques et vérifiées », souligne Christian Georges.

L'IA demande une vigilance accrue
« Fake news est devenu un terme-valise. Il y a plusieurs types de désinformation : mésinformation par inadvertance, erreur des médias traditionnels, désinformation manifeste, croyances aux théories du

complot... Il s'agit de bien les dissocier », pointe le professionnel. Les élèves romands sont aujourd'hui sensibilisés très tôt au fait que « tout n'est pas vrai sur internet ». Mais l'apparition de nouveaux outils, dont les contenus produits par des logiciels d'intelligence artificielle, demande une vigilance accrue. C'est l'objet de la websérie de dix épisodes *3 minutes pour comprendre l'intelligence artificielle*, conçue par la RTS spécialement pour cette semaine : du fonctionnement de la technologie à son utilisation pour la production d'images « d'actu », une série de questions brûlantes sont traitées.

Les professeurs qui souhaitent aborder le sujet en cours peuvent aussi s'appuyer sur 55 séquences pédagogiques prêtes à l'emploi. Cela suffira-t-il à retisser la confiance du jeune public envers les médias ? « Les jeunes ont acquis le réflexe de remettre en question une info. Mais le risque est qu'ils se mettent à douter de tout. D'où la nécessité de réexpliquer en permanence », estime Christian Georges. Les ressources restent accessibles tout au long de l'année. **▲ C. A.**

**Infos : semainesdesmedias.ch.
Websérie sur l'IA : www.re.fo/ia.**

Nos responsabilités face au réchauffement

La campagne œcuménique 2024 se focalise sur la surconsommation et les possibilités à la portée de chacune et chacun pour protéger le climat.

ACTION Si la Suisse n'est pas épargnée par « les périodes de sécheresse et les vagues de chaleur qui accélèrent notamment la fonte des glaciers », le réchauffement climatique a des effets beaucoup plus graves ailleurs. « Les populations du Sud en sont les principales victimes, alors que ce sont celles qui y ont le moins contribué », rappellent les organisateurs de la Campagne œcuménique de carême. Du 14 février au 31 mars, les fidèles de toute la Suisse sont invités par l'EPER et Action de carême, en collaboration avec Etre partenaires, les œuvres protestante, catholique romaine et catholique-chrétienne respectivement, à une période de réflexion et d'action en faveur de la justice climatique.

Sobriété

« Moins, c'est plus – chaque geste compte ! Justice climatique, maintenant ! » est le mot d'ordre de la campagne cette année. « L'ampleur des mesures actuelles de protection du climat et la vitesse avec laquelle elles sont mises en œuvre sont insuffisantes » pour limiter le réchauffement à 1,5 °C. Un objectif atteignable « mais qui exige des actions concrètes de notre part ».

La surconsommation et nos possibilités d'agir seront donc au cœur des réflexions proposées en paroisses, alors que les fonds récoltés au travers des traditionnelles actions telles que vente de roses, de pain, de thé ou soupes de carême en paroisses permettront de financer les programmes des œuvres visant à renforcer l'autonomie, la résilience et la sécurité alimentaire des communautés menacées par le réchauffement, par exemple au travers de formations en agroécologie et de programmes de reboisement. **▲ J. B.**

Plus d'infos : www.voir-et-agir.ch



L'Église réformée suisse réunit une task force sur les abus

A l'approche de la publication d'une enquête sur les abus au sein de l'Église protestante en Allemagne, l'Église évangélique réformée Suisse réunit ses membres pour élaborer sa stratégie. Interview de sa présidente.



Rita Famos,
pasteure,
présidente de l'Église
évangélique réformée
de Suisse (EERS)

Plusieurs médias romands ont affirmé que l'EERS avait déjà ouvert une enquête.

RITA FAMOS Non, l'EERS n'est pas en train d'enquêter. Nous sommes en train de voir si et comment il est possible, au sein de notre organisation fédéraliste, d'élaborer un état des lieux solide avec nos Églises membres.

Ne serait-il pas bon que des chercheurs externes mènent l'enquête ?

Oui. En règle générale, ces études sont confiées à l'extérieur, et cela serait la meilleure solution pour notre Église. Non seulement parce que l'accès aux archives n'est pas aisé dans le monde réformé, ces dernières n'étant pas centralisées, mais également pour garantir l'indépendance de l'étude.

Dans quel but organiser une task force ?

Par cette rencontre, l'EERS souhaite informer les Églises membres sur la conception de l'étude de l'Église protestante en Allemagne (EKD) et mettre en évidence les différences par rapport à d'autres études. Afin de pouvoir comparer et tirer

des conclusions pour nous et nos Églises membres, il est important de connaître les différences entre les approches de l'étude de l'EKD, l'étude pilote de l'Université de Zurich pour l'Église catholique romaine en Suisse, l'étude sur l'Église catholique française par une commission indépendante (Ciase) et l'étude de la Fédération protestante de France (FPF), intitulée « Les violences sexuelles et spirituelles dans le protestantisme ». C'est dans ce contexte que nous discuterons de questions spécifiques et que nous nous accorderons sur la suite à donner.

Dans une interview à la SRF, vous avez dit que 15% des Églises réformées de Suisse n'étaient pas encore dotées d'un dispositif contre le harcèlement et les abus sexuels.

Sur les 25 Églises membres, 19 disposent actuellement d'un concept de protection. Les six autres sont en passe d'en être dotées. L'EERS s'attend à ce que toutes les Églises membres disposent d'un concept de protection d'ici fin 2024. Comme toutes les grandes et moyennes Églises ont déjà établi un tel dispositif, environ 95% des réformés de Suisse se trouvent actuellement dans des Églises où des concepts de protection sont en vigueur.

► **Protestinfo / L.V.**

« L'EERS s'attend à ce que toutes les Églises membres disposent d'un concept de protection d'ici fin 2024 »

Article complet:
www.reformes.ch/abus

La colombe de la paix a 75 ans

SYMBOLE En avril 1949, suivant la suggestion du poète Louis Aragon, une lithographie de Pablo Picasso est choisie pour l'affiche du Congrès mondial des partisans de la paix à Paris. Une affiche imprimée en janvier 1949, selon la *Chronique RTS religion*, qui célèbre ainsi les 75 ans du symbole. L'artiste retravaillera par la suite ce visuel pour arriver au célèbre dessin en cinq traits sur fond blanc repris par plusieurs organisations internationales. La colombe comme symbole de paix est un héritage du récit biblique de Noé. L'oiseau revenant à l'arche avec un rameau d'olivier marque la fin du déluge. ► **J. B.**

Un nouveau projet pour la jeunesse à Plainpalais

MINISTÈRE Une vingtaine de jeunes vêtus de noir ont assisté à la séance du Consistoire (organe délibérant) de l'Église protestante de Genève (EPG), le 30 novembre passé. Ils marquaient ainsi leur désapprobation de la fermeture par le Conseil du Consistoire (CC – l'exécutif de l'EPG) du Lab, « l'espace pour jeunes adultes ouvert, inclusif et progressiste » établi dans le temple de Plainpalais, au centre-ville (voir notre édition de décembre). En réponse à cette présence, le Consistoire a modifié son ordre du jour pour faire place à un point d'information à ce sujet.

En cause, le fait qu'après le départ de la pasteur Carolina Costa, suivi par celui de l'Antenne LGBT qui a désormais pris son envol, Le LAB n'a pas redéfini son identité en s'adressant, comme l'aurait souhaité l'EPG, à toute la jeunesse. Il n'aurait par ailleurs pas su retrouver des forces vives et se serait retrouvé « exsangue » avant sa fermeture. Un nouveau projet en faveur de tous les jeunes de la région devrait voir le jour. ► **Protestinfo/ASS**

Article complet:
www.reformes.ch/findulab

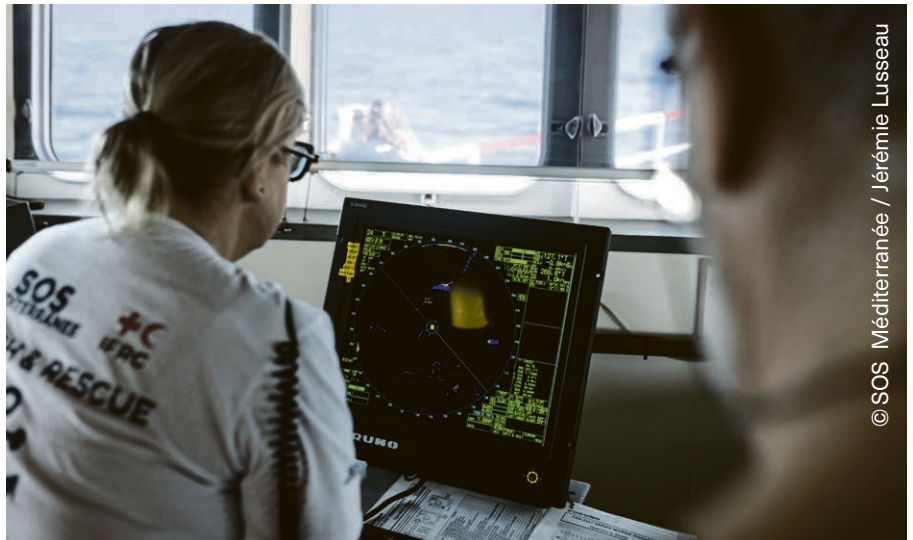
Pour les ONG, le difficile enjeu de la cybersécurité

Investir pour moderniser leurs infrastructures informatiques ou former leurs équipes aux cyberattaques est rarement la priorité des ONG. Pourtant, elles sont régulièrement visées. A Genève, le Cyberpeace Institute élabore des solutions innovantes.

COMMUNICATIONS C'est un navire bien connu : l'*Ocean Viking* recueille les personnes migrantes sur des embarcations de fortune en Méditerranée pour éviter leur noyade. Mais cette mission demande une logistique complexe : l'équipe doit pouvoir situer le navire en tout temps, les échanges d'informations avec les contacts à terre sont constants. « Or, cette localisation permanente, ces communications régulières comportent des risques. Notre association connaît en effet des frottements avec certaines parts de la société civile, et nous pouvons être ciblés par des attaques », reconnaît Elliot Guy, directeur général adjoint de l'antenne suisse de l'ONG SOS Méditerranée, fondée en 2017, qui compte une antenne suisse. C'est il y a un an et demi environ que l'organisation, « arrivée à une forme de maturité », a commencé à se préoccuper de la sécurisation de ses infrastructures. Auparavant, le sujet n'était pas une priorité.

Vulnérabilité

70 % des ONG de la Genève internationale ne savent pas comment répondre à une cyberattaque, un tiers d'entre elles manquent d'expertise technique et 56 % n'ont pas de budget consacré à la cybersécurité, constate le Cyberpeace Institute de Genève dans un rapport paru en novembre dernier. Cette ONG fondée en 2019 est financée à l'origine par la Fondation Hewlett, Mastercard, Microsoft, la Fondation Ford et Facebook. Aujourd'hui, d'autres donateurs – privés et publics, fondations et philanthropes – la soutiennent. Elle s'est spécialisée dans le développement de solutions « pragmatiques, rapides » pour les structures humanitaires, « vulnérables parce qu'elles n'ont pas les ressources financières et humaines pour



Localisation en cours sur l'*Ocean Viking*, navire de SOS Méditerranée.

faire face aux problématiques de cybersécurité », constate Stéphane Duguin, directeur exécutif.

La piste du mentorat

L'une des pistes imaginées, originale, est le mentorat : des entreprises à but lucratif (banques, assurances, multinationales...) mettent à disposition quelques heures de travail de leurs spécialistes en cybersécurité pour assister des ONG. Parce qu'il a su gagner la confiance de tous ces acteurs, le Cyberpeace Institute les met en relation : 45 entreprises et 200 organisations humanitaires à travers le monde ont participé au programme.

SOS Méditerranée a fait partie des premiers intéressés : « Le Cyberpeace Institute nous a dirigés vers des experts qui ont dispensé des formations internes à nos équipes, de quoi identifier les premiers enjeux de cybersécurité, réfléchir aux labels certifiants, à la manière d'organiser notre sécurité », explique son directeur général adjoint. Ensuite,

la jeune ONG a fait appel à des acteurs privés. « On s'est alliés à une entreprise qui nous aide sur notre infrastructure technologique, sur la formation et le suivi des équipes. C'est un vrai travail qui demande beaucoup de discussions. L'aide d'une structure privée est indispensable pour assurer une forme de qualité et de suivi », poursuit Elliot Guy.

Communiquer sur ces frais n'est pas évident. « Pour une ONG, c'est toujours compliqué d'avoir des frais administratifs, des coûts de supports, etc. Moi-même, en tant que citoyen, si je donne 10 francs pour une cause, je souhaite que cela aille à un projet ! Mais il faut prendre conscience qu'un projet ne se fait pas sans les équipes qui y travaillent. Et les enjeux de cybersécurité ne vont faire qu'augmenter », observe Elliot Guy. En 2024, le Cyberpeace Institute sensibilisera d'ailleurs les philanthropes et donateurs à ces sujets. **▲ Camille Andres**

Infos : <https://geneva.cyberpeace.ngo>

« Maître Eckhart est un éveilleur »

Laurent Jouvét a traduit et commenté l'intégralité des 180 sermons de Maître Eckhart. Une nouvelle perspective sur les textes du mystique allemand médiéval, dont la pensée se rapproche des doctrines de la Réforme. Entretien.



Traducteur de Maître Eckhart, Laurent Jouvét dispense des stages de méditation et de chant grégorien.

Né au bord de la mer Rouge et dans un milieu réformé, Laurent Jouvét (1957) a fait des études de biologie, de physique puis d'orgue. Devenu moine bénédictin, il se forme ensuite durant six ans en théologie et en chant grégorien. Maître de chant, organiste et auteur, il vit aujourd'hui en France et voyage à travers l'Europe, où il dispense entre autres des stages de méditation et de chant grégorien.

Qui était Maître Eckhart ?

LAURENT JOUVÉT : Johannes Eckhart von Hochheim (1260-1328 ?) est un frère dominicain allemand qui a assuré des fonctions très importantes dans son ordre. C'est un des plus grands mystiques du christianisme. Grand prédicateur, figure de la théologie scolastique, il est surtout connu par ses sermons, prononcés dans des églises, la plupart du temps devant un public de femmes assoiffées de spiritualité, dominicaines ou béguines. Considéré comme le père de la mystique rhénane, il a été accusé, à la fin de sa vie, devant

l'Inquisition pour ses positions jugées peu orthodoxes. Il est décédé dans des circonstances demeurées inconnues.

De quoi parlent ses sermons ?

Principalement d'une chose : l'union à Dieu, présentée non pas comme une théorie, mais comme une expérience accessible à toutes et à tous. Il s'agit, dans la prière, de vider son âme de toute pensée et représentation, de tout attachement, et de plonger au fond de soi. L'âme peut alors s'unir à Dieu, reconnaître que son silence intérieur est le silence même de Dieu. Cette unité engendre l'amour et permet une transformation. Révolutionnaire pour l'époque, Eckhart mentionne le corps et les cinq sens comme porte d'entrée dans l'union à Dieu.

Pourquoi avoir effectué cette nouvelle traduction ?

Il existait un grand problème de transmission du texte, traduit à partir de plusieurs versions et de doublons, parfois fautifs.

Ces sermons avaient été transcrits à l'époque par les nonnes et les béguines. Il y avait aussi un problème de vocabulaire. Depuis le moyen haut allemand, la langue a beaucoup évolué, rendant le texte parfois incompréhensible. Enfin, il n'existait pas d'édition intégrale des sermons.

Quelle est la pertinence des sermons ?

Maître Eckhart a eu une grande influence sur la philosophie et la spiritualité occidentales et sur la Réforme elle-même. Il faut savoir que, dans sa pensée, le dominicain favorise le rapport direct au divin et se méfie des médiations (Église, prêtres, saints). Martin Luther a lu ces textes qui l'ont inspiré sur de nombreux points, deux siècles après la mort du Rhénan.

En quoi la lecture des sermons peut-elle nous inspirer aujourd'hui ?

Eckhart est un mystique universel. Il exprime les choses de manière très simple, profonde et poétique à la fois. Dans toutes les grandes traditions mystiques, comme dans le Yogasûtra en Inde par exemple, il y a cette invitation à l'union à Dieu. Le texte spirituel permet d'éveiller quelque chose en soi qui est déjà présent, à savoir Dieu ou la conscience. C'est pourquoi les sermons ne doivent pas être lus de manière littérale. Chaque sermon est accompagné d'un résumé et d'un commentaire qui en dévoile le sens. **► Nathalie Ogi**

Maître Eckhart. Intégrale des 180 sermons, Laurent Jouvét, éditions Al-mora, 2022.

L'Essentiel de Maître Eckhart, 13 sermons traduits par Laurent Jouvét, préface d'Alexandre Jollien, éditions Al-mora, 2023.

www.jouvet.org

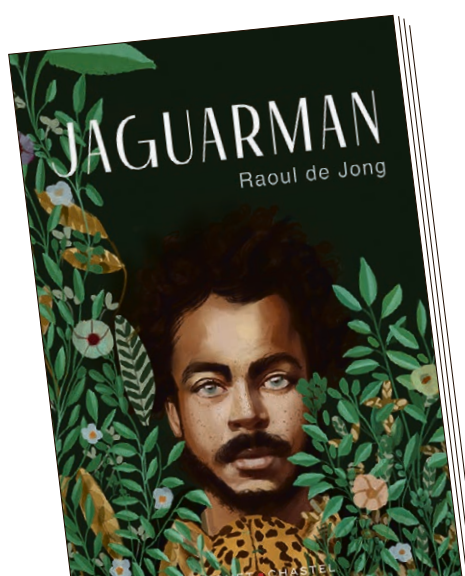
Animal totem

QUÊTE BIOGRAPHIQUE Raoul de Jong est néerlandais par sa mère, surinamais par son père, qu'il n'a jamais connu. Une identité qu'il n'a jamais vraiment embrassée, plutôt subie. Il est renvoyé à elle dans l'espace public, comme nombre d'Européens issus d'une seconde génération d'immigrés. Lorsque ce géniteur inconnu lui écrit à l'occasion de son trentième anniversaire, Raoul est ébranlé, et décide d'affronter ce pan de lui-même. Et de se lancer dans une quête identitaire et spirituelle.

Il embarque son lecteur dans une double exploration : celle de la religion winti ou vaudoue, syncrétisme entre religions africaines et traditions autochtones d'Amérique latine, qui lui permet de partir sur les traces d'un ancêtre, supposé homme-jaguar, issu des hommes-léopards africains. Il nous conduit aussi à la découverte du Suriname, petit pays équatorial entre le Brésil et la Guyane, dont le passé colonial et postcolonial est un concentré d'exploitations et d'injustices qui, à la différence de celles de nombre de ses voisins, restent largement méconnues sous nos latitudes.

Avec une franchise drôle et décapante, y compris sur sa naïveté et ses préjugés, Raoul de Jong reprend ce passé à la racine, le confronte à son existence, ses croyances du moment, et cherche à y trouver du sens. Un travail de tri, libérateur, qui n'est pas tant conduit par un esprit de revanche que par une conviction tranquille : « La vie ne me veut pas de mal. » **▲ C. A.**

Jaguarman, Raoul de Jong, Buchet-Chastel, 2023, 288 p.



Caïn ou la responsabilité

ESSAI Dans le livre biblique de la Genèse, Caïn est le premier meurtrier de l'humanité. Mais cet antihéros est plus profond, pointe Béatrice Surchat : il est aussi le premier humain à apprendre le sens de la responsabilité. Et à nous l'enseigner. Dans cette relecture philosophique du mythe, l'autrice réhabilite pour ainsi dire Caïn, en soulevant une foule de questions très actuelles sur la fraternité ou la culpabilité. **▲ M. W.**

Suis-je le gardien de mon frère ?, Béatrice Surchat, Labor et Fides, 2023, 336 p.

Ecouter l'entretien avec Béatrice Surchat dans Babel : www.re.fo/surchat.

ANGOISSES Comment annoncer son cancer à ses enfants ? Faut-il tout dire à son conjoint ? Que faire quand on se sent totalement nul ? La sagesse de Rosette Poletti est pratique, documentée, et complétée par des références solides. Ces chroniques parues dans *Le Matin Dimanche* offrent des repères pour tous les carrefours de l'existence. Sans culpabilisation. **▲**

52 éclats de sagesse, Rosette Poletti, Favre, 2023, 173 p.

Evangile à coups de dés

JEU Zachée, Bartimée, la Samaritaine : autant de figures qui ont vu leur vie transformée en rencontrant Jésus. Ce jeu de plateau et de stratégie vise à mieux connaître ces personnages et à actualiser les récits bibliques qui les mentionnent. Il a été conçu par une équipe œcuménique mêlant pasteurs, théologues, experts de la catéchèse. Dès sept ans, conçu pour être utilisé en famille ou lors d'animations bibliques. **▲ C. A.**

Rencontres avec Jésus, Olivétan, 2023.



Sauvés par les plantes

ÉCOTHÉOLOGIE Biologiste et théologien, Otto Schaefer propose une relecture de la grâce biblique – et donc de notre condition humaine – à travers les végétaux. Présentées comme nos « sages-femmes, nourrices, inspiratrices, consolatrices », les plantes et leur vie mystérieuse « nous invitent à penser ». Le végétal nourrit de nouvelles lectures bibliques et théologiques, capables de fonder une résistance à l'anthropocentrisme. Mais c'est le chapitre 5, celui des explorations pratiques, qui permet de découvrir toute la richesse de cette lecture biblico-végétale. D'un jardin interreligieux en Alsace au travail des plantes à la mode coréenne, « sans être dans la lutte », tout participe à la réhabilitation de la place des plantes dans notre vie « faite de dépendances heureuses ». **▲ C. A.**

La Grâce du végétal, Otto Schaefer, Labor et Fides, 2023, 310 p.

Voyage en écolieux

RÉCIT Etudiants en sciences sociales, Waldo et Amandine sont formés par des professeurs qui les incitent à interroger le système économique capitaliste, à développer leur autonomie d'action et de pensée. Ils font le choix d'une existence en marge et militante, toujours plus sobre, mais innovante. Ce récit de vie, basé sur des faits réels, retrace le vécu de multiples écolieux en France sur les vingt dernières années et permet de révéler le génie propre, y compris celui de monastères chrétiens. Mais sans parvenir cependant à rendre la richesse des personnalités qui peuplent ce mouvement. **▲ C. A.**

Les Sept Cabanes, Lionel Astruc, Actes Sud, 2023, 224 p.



La culture de la pureté remise en question

Lors d'un récent colloque à Lausanne, Louise Chabanel a expliqué comment la préservation de la chasteté avant le mariage hétérosexuel, une norme centrale dans le milieu évangélique, circule entre les Etats-Unis et la France.

Dans les années 2000, des discours évangéliques américains valorisant la chasteté sont largement repris par la pop culture : bals de pureté, anneau de pureté... Familière des milieux évangéliques, Louise Chabanel s'intéresse à ce sujet. Dans un travail de master, elle explore les discours de genre et de sexualité évangéliques sur YouTube et prend conscience de l'influence de ces contenus américains en France. Pour sa thèse, elle cherche à comprendre comment cette culture de la pureté développée aux Etats-Unis se retrouve dans les discours francophones. Sa méthodologie repose sur des analyses de discours et de la littérature, mais aussi des entretiens individuels dans quatre communautés évangéliques en France et aux Etats-Unis.

Qu'est-ce que la culture de la pureté ?

LOUISE CHABANEL On distingue la culture et le mouvement de la pureté. Ce dernier est assez circonscrit dans le temps. Il émerge aux Etats-Unis, entre les années 1990 et 2010, dans un contexte de déconstruction de certaines normes sexuelles. Le milieu évangélique réaffirme alors l'un de ses principes fondamentaux : la préservation de la sexualité pour le mariage hétérosexuel. Mais il le fait avec de nouveaux outils : l'anneau de chasteté, qui permet d'afficher qu'on ne souhaite pas de relations sexuelles hors mariage, voire le « mariage » symbolique avec son propre père pour les jeunes filles.

« L'une de mes pistes est que la sexualité est un lieu de séparation entre la communauté croyante et la société civile »

Ce mouvement a été profondément remis en question. Des études scientifiques ont mis en relation ces discours normatifs, les interdits liés à la sexualité prémaritale (en particulier pour les jeunes femmes) et leurs effets sur la santé : troubles psychologiques et de santé sexuelle... En ligne, des voix encore marginales commencent à émerger pour critiquer ce phénomène. Au Québec, le sociologue Benjamin Gagné montre que l'exposition à cette culture de la pureté est un des creusets de la déconstruction de l'évangélisme.

Pourquoi cette norme est-elle si fondamentale ?

C'est la question à laquelle je cherche à répondre. L'une de mes pistes est que la sexualité est un lieu de séparation entre la communauté croyante et la société civile. Conserver son contrôle, pour une institution, c'est permettre de se différencier de la société et préserver sa distinction.

Cette culture a-t-elle disparu ?

Pour le moment, mes analyses montrent une reformulation des normes, mais pas une remise en question de tout le système. Les discours tendent certes à être reformulés pour faire des « péchés sexuels » des « péchés » parmi d'autres. Mais dans la pratique, la « pureté sexuelle » et l'abstinence restent des normes centrales dans la façon dont les évangéliques, surtout les jeunes, vivent leur foi.

Quelle est l'influence de cette culture ici ?

Outre internet, la littérature joue un rôle central : une majorité de livres évangéliques francophones sur la sexualité sont des traductions d'ouvrages américains. Ils servent de base à des discours de leaders, lors d'événements, de conférences : on retrouve certaines expressions mot pour mot. L'enjeu pour moi est de pouvoir quantifier cette influence.

► **Propos recueillis par Camille Andres**



La recherche

Titre de travail : « La pureté chez les évangéliques : transferts culturels entre la France et les Etats-Unis ».

Domaine : Sociologie (Ecole pratique des hautes études) et études anglophones.

Maître de recherche : Séverine Mathieu et Nathalie Carron.

Parution : 2025, travail de doctorat (thèse).

Roland Campiche

« La vie politique est imprégnée de religieux »

Retraité, le pasteur devenu sociologue pour mieux comprendre le religieux dans son contexte social continue à alerter Eglises et citoyens. Et à se battre pour les seniors.

INDIGNATION En ouvrant sa porte, il engage une conversation vive et teintée d'inquiétude, voire d'indignation, à propos des événements du monde et de la politique suisse. Le sage observateur de la société est aussi un citoyen engagé, ultra-sensible à l'actualité et au monde qui l'entoure. Et ça remonte à loin.

Enfant, il a passé la guerre à La Tour-de-Peilz avec sa mère hollandaise, qui vivait dans l'angoisse non seulement pour sa famille et sa patrie occupée, mais aussi pour son mari. Délégué de Nestlé, celui-ci voyageait en Hollande, Tchécoslovaquie, Allemagne. Roland Campiche a gardé des objets offerts à son père, après la guerre, par des Tchèques reconnaissants de son aide à leur résistance passive aux nazis. En 1946, il accompagne sa mère en Hollande et observe les terribles dégâts de la guerre.

Souvenirs indélébiles ! Naissance du besoin de comprendre ce qui se passe dans la société, renforcé par la découverte, fondatrice, du scoutisme ; il participe chaque année au rappel de la promesse des scouts veveysans du Vieux-Mazel. Autre rencontre décisive à

15 ans, celle du pasteur Tullio Vinay et de ses camps œcuméniques au Centre international Agapè (Piémont). Ainsi se construit la démarche qui fait de lui le fondateur en Suisse romande de la sociologie de la religion.

L'éthique sociale, un pilier

A ses yeux, la théologie ne suffit pas à l'Eglise pour qu'elle remplisse sa mission : elle a besoin des outils de la sociologie. Karl Barth, qu'il fréquente à Bâle, a beau le traiter d'antéchrist, Campiche persiste. S'étant frotté, pasteur, aux réalités du quart-monde dans la paroisse lausannoise de Sévelin-Malley (« J'y ai tout vu ! »), il passe un an à l'Université de Chicago pour préparer son doctorat en sociologie. Expérience décisive, éducation politique – notamment lors de la marche de Selma, début dans l'Alabama de la lutte pour les droits civiques des Afro-Américains – et rencontre de Paul Tillich, qui l'encourage dans son approche sociologique du religieux.

Ecarté par les Vaudois opposés à cette démarche, il travaille à Genève avant de rejoindre son ami Hans Ruh, pionnier de l'éthique sociale, rencontré à l'école d'aumônerie de l'armée. Avec l'économiste Hans-Balz Peter est fondé en 1971 l'Institut d'éthique sociale de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse, Campiche dirige son bureau romand.

C'est parti pour trente ans et la publication en allemand et en français de 57 cahiers thématiques. Sans compter ses nombreux articles scientifiques ni ses ouvrages personnels, tels *Croire en Suisse(s)*, analyse de la première enquête nationale des comportements des Suisses-ses en matière religieuse, *Les Deux*

Visages de la religion ou *La religion visible – Pratiques et croyances en Suisse*.

Les neurones des seniors

Il faudrait un livre pour relater ces années héroïques à l'UNIL de 1971, où il crée le cours de sociologie de la religion, à 2001. La fondation, en 1999, de l'Observatoire des religions en Suisse (ORS). Le sauvetage de la Conférence internationale de sociologie des religions en 1983 grâce au soutien du recteur Delessert. Les rencontres avec des chercheurs, en Suisse romande et dans les nombreuses universités où il est invité à enseigner : Mexique, France, Québec, etc. Ses interventions dans les médias, ses réflexions et conclusions (« La vie politique est imprégnée de religieux. »). Ses engagements hors du champ de ses recherches, la présidence du Centre social protestant, celle de l'Université du 3^e âge Connaissance 3 et « tant d'autres, trop nombreuses pour les énumérer ». Un de ses grands combats de retraité, la stimulation des neurones des seniors, « seule médication avérée contre Alzheimer » : il publie en 2018 *A la retraite, les cahiers au feu ?* (Ed. Antipodes).

Oui, il faudrait un livre pour commencer à faire le tour des vies et des œuvres de Roland Campiche. A 87 ans, il s'apprête à l'écrire, « pour remercier », dit-il en songeant à toutes les personnes qui l'ont aidé et qu'il évoque à tout instant avec reconnaissance. Il y sera question, entre beaucoup d'autres, du père Jean-Marc Bonvin, en compagnie duquel l'aumônier Campiche célébra des services œcuméniques avec les soldats des cours alpins de la Division de montagne 10 – expériences spirituelles dont l'évocation le fait vibrer comme les souvenirs d'Agapè. Car la connaissance sociologique n'est qu'un outil au service de la foi.

► Jacques Poget

« Que l'Eglise sache de quoi elle parle lorsqu'elle s'occupe de politique »



Bio express

1937 Naissance à La Tour-de-Peilz.

1961 Naissance de Laurent, décédé en Afrique en 2017, suivie de celles en 1962 de Philippe, informaticien, et en 1969 de Nicolas, dans la banque.

1967 Création du mouvement Vers une Eglise pour les autres.

1971 Création de l'Institut d'éthique sociale de la FEPS.

1999 Fondation de l'Observatoire des religions en Suisse.

2002 Présidence de Connaissance 3 jusqu'en 2009.

2012 Décès de Marianne, sa seconde épouse. Il est épaulé depuis lors par sa compagne Anne-Marie Schafer.

La compétence par l'interdisciplinarité

Tout le récit de sa vie par Roland Campiche est un plaidoyer pour l'interdisciplinarité, recherche collaborative indispensable, basée sur le respect mutuel; sans tentative de prise de pouvoir! Comment l'Eglise pourrait-elle fonctionner sans regard scientifique sur l'évolution de la société? Tous ses aspects ont des effets sur la relation au croire et à la pratique religieuse: la théologie seule ne suffit pas. Aucun pasteur ne devrait être lâché sur le terrain sans de solides bases sociologiques.

Et le rapport à la politique? L'Eglise est « dans la pâte du monde », elle a le devoir d'interpeller et de prendre position, à une condition: « La règle fondamentale, c'est que l'Eglise sache de quoi elle parle lorsqu'elle s'occupe de politique. »



CACHEZ CETTE RELIGION QUE JE NE SAURAI VOIR!

DOSSIER Dans certains cercles, il n'est plus possible de parler de religion. Le thème provoque le malaise à table lors d'un repas de famille ou à la machine à café du travail. C'est du moins le cas en Occident, et ce pourrait être un cas particulier. Comment en sommes-nous arrivés à ce que « par de pareils propos les âmes soient blessées » ? Et faut-il vraiment restreindre notre liberté d'expression lorsque nous parlons... de l'essentiel ?



« La modernité occidentale s'est construite

Stéréotypées par manque de connaissance, les questions religieuses deviennent des enjeux politiques. Cela contribuerait à expliquer pourquoi il est si difficile de les aborder dans certains cercles.



Mallory Schneuwly Purdie, sociologue des religions au Centre suisse islam et société (Uni FR)

Les guides de savoir-vivre encouragent à éviter de parler de religion en société. Est-ce vraiment un sujet qui est devenu tabou dans notre culture ?

MALLORY SCHNEUWLY PURDIE Il y a des cercles où il est encore possible de parler de religion. Une réponse définitive dépendra donc toujours de quand, où et comment on entend aborder le thème. Mais il est vrai que ce n'est pas un sujet qui va toujours de soi. Pour commencer, il faut se souvenir que la modernité occidentale s'est construite contre le religieux. Et cette opposition à la religion est un peu restée dans son ADN.

En « Occident », on a construit les droits de l'homme en s'émancipant de l'Eglise et du religieux. Et ce n'est pas anodin, cela participe à la perception que l'on aura du religieux comme d'un risque pour les libertés individuelles avec pour impact que la religion est largement perçue comme quelque chose de rétrograde.

Notez que ce n'est probablement pas tout faux, les différents combats qui ont eu lieu contre l'institution « Eglise » n'ont pas été menés pour rien ! La Révolution française et la Réforme participent à ce mouvement d'émancipation. Les libertés acquises en Occident l'ont été au prix de révoltes non seulement contre l'Etat, mais aussi contre les Eglises.

Comment expliquer que la réticence vis-à-vis du religieux progresse encore ? C'est vrai, il y a des cercles où il devient

délicat, voire quasiment impossible, d'évoquer la religion. Le premier problème, c'est que le religieux devient très rapidement politique, avec des enjeux pratiques, alors que de moins en moins de personnes connaissent vraiment l'histoire religieuse européenne et la diversité du fait religieux. Il y a de moins en moins de personnes capables de déconstruire, d'avoir une perspective historique, de remettre les phénomènes religieux à leur juste échelle. Cela fait place à beaucoup de croyances autour du religieux.

Un exemple de telles croyances est l'idée selon laquelle si l'on se libère de la religion, on va vers la modernité. Si l'on se libère de la religion, on va vers plus d'égalité. Si l'on se libère de la religion, on va vers plus de démocratie. C'est notre *mindset* (notre système de pensée, NDLR) en Occident, en Europe en tout cas, mais il n'est pas correct pour le reste du monde. Grace Davie, une sociologue que j'aime beaucoup, affirme qu'en matière de religion l'Europe est un cas particulier. Alors que tout l'Occident connaît la sécularisation, l'Europe reste un *sonderfall*. L'Amérique est par exemple beaucoup plus religieuse que l'Europe, sans parler de la majorité des autres pays du monde.

Ce système exclut donc la religion de l'espace public...

Or on assiste à une accélération de l'Histoire et à un rétrécissement du monde, pour reprendre la formule de l'anthropologue Marc Augé. Depuis le

XIX^e siècle, et cela s'est accéléré au XX^e, on peut se rendre à l'autre bout de la planète en vingt-quatre heures. On peut suivre en direct un événement qui se passe n'importe où sur la planète. Cela a favorisé la consommation, mais cela a aussi permis de découvrir d'autres façons de vivre, de se rendre compte de la fragilité de notre monde et de la relativité de nos croyances.

Par ailleurs, nos cultures ne sont plus monolithiques – pour autant qu'elles ne l'aient jamais été. La culture européenne qui a rejeté le religieux est confrontée à des personnes qui revendiquent la religion comme une part de

leur identité. Notre prisme de lecture qui fonctionne dans l'interprétation de l'histoire européenne ne peut pas être collé ainsi aux convictions des autres cultures.

Comment faire cohabiter ces différents univers de pensée ?

Les sociétés ont tendance à hiérarchiser les croyances. On regarde ce qui nous convient et ce qui nous dérange et on les classe selon ces critères. Mais en même temps, le risque est que les

questions religieuses soient plus politisées que jamais. Elles renvoient aux questions d'immigration, d'égalité des genres, d'identité nationale. On applique des visions stéréotypées, voire caricaturées des religions à des questions liées à la gestion de la vie collective.

Des religions caricaturées par manque de connaissance ?

Il y a aussi le fait que l'on vit dans une

« De moins en moins de personnes connaissent vraiment l'histoire religieuse européenne et la diversité du fait religieux »

contre le religieux. C'est resté dans son ADN »

société en crise de sens, en manque de repères. Les questions existentielles n'ont pas disparu pour autant et notre société manque de stabilité. Prenons pour exemple la famille : jusqu'à récemment, c'était un papa, une maman et un certain nombre d'enfants qui vivaient sous le même toit. Aujourd'hui, ce sont aussi des familles monoparentales, deux mamans ou deux papas ; souvent, c'est un papa et une maman qui ne vivent pas sous le même toit, etc. Dans le même temps, on remet beaucoup en question les institutions, à commencer par l'école. On ne lui fait plus la même confiance. Beaucoup de ces valeurs pérennes ont disparu, ce qui provoque son lot d'inquiétudes et la question du sens revient en force. Il arrive aussi que des gens qui trouvent une croyance ou une combinaison de croyances qui fait sens pour eux aient tendance à devenir exclusifs, ce qui peut augmenter les frictions dans les rapports sociaux.

On s'attend alors à ce que les autres soient tout autant exclusifs ?

Plus vous parlez d'une religion avec laquelle vous avez une grande distance culturelle, plus vous aurez tendance à avoir des stéréotypes. Dans le débat sur l'islam, on mettra en avant les questions liées à la place des femmes, en particulier. Pourtant, si l'on pense au christianisme, on trouve aussi des mouvements anti-avortement qui ont une vision rétrograde des droits des femmes. On est dans ce cas capables de prendre

conscience qu'au sein du christianisme, il peut y avoir une variété de convictions. Certains mouvements luttent contre le droit à l'avortement parce qu'ils sont chrétiens, et nous savons que cela ne veut pas dire que tous les chrétiens sont opposés à l'avortement. Nous devrions avoir le même raisonnement pour les personnes qui appartiennent à d'autres religions.

Ce qui nous ramène au problème du manque de culture religieuse.

Je regrette que les gens connaissent si peu ces fameuses « racines chrétiennes » de l'Europe. Parfois, quand j'entends certains politiciens revendiquer les racines judéo-chrétiennes de la Suisse, j'ai l'impression qu'ils confondent eux-mêmes certains principes du protestantisme et du catholicisme. Il se peut que je prêche un peu pour ma paroisse et je sais que l'on ne peut pas augmenter indéfiniment les programmes, mais je trouve dommage que dans la réforme de la maturité fédérale, on réduise l'histoire des religions et la philosophie. Aujourd'hui, on fait face à une constellation de théories du complot

« Il arrive aussi que des gens qui trouvent une croyance ou une combinaison de croyances qui fait sens pour eux aient tendance à devenir exclusifs »

et il est plus important que jamais de travailler au développement de l'esprit critique. Les questions existentielles – qu'elles soient de type religieux ou philosophique – permettent de développer cet esprit critique qui manque dans beaucoup de débats aujourd'hui. On est dans l'ère du « si je crie plus fort, on m'écouterà mieux ».

C'est aussi un lieu où l'on interroge ses propres croyances ?

Justement, si l'on craint le fondamentalisme ou l'intégrisme : il est nécessaire d'offrir des espaces aux enfants et aux jeunes pour qu'ils se rendent compte que la façon de vivre le religieux dans leur univers familial n'est pas la seule façon d'appréhender ce référentiel religieux. Cela devrait aussi faire partie des tâches de l'école. On ne peut pas se contenter d'une dynamique de prévention en recherchant des signes de radicalisation et faire l'impasse sur un enseignement critique et non confessionnel du religieux.

Dans une interview accordée à Protestinfo, vous mettiez aussi en avant le rôle de la culture.

Oui, l'on sous-estime souvent l'importance des *mindsets* qui nous façonnent. A Fribourg, où je vis, je suis toujours étonné de voir à quel point la Fête-Dieu est suivie. Il y a plus de monde qui y participe que de personnes qui vont à la messe. C'est perçu comme quelque chose de culturel. Or, l'art de l'architecture à la peinture en passant par la littérature, a été marqué par la religion. Mais en même temps, la culture a toujours influencé la religion. On n'est pas catholique en Suisse comme on est catholique au Rwanda et l'on ne peut pas comparer des musulmans du Sénégal et d'Indonésie. C'est parce qu'art, culture et religion ont toujours été en dialogue et l'on perd cette richesse aujourd'hui quand on essaie d'effacer tout l'héritage religieux du patrimoine culturel.

► **Joël Burri**

On ne parle pas de religion ou de politique à table

Inconvenants en société, certains sujets peuvent être abordés entre amis. L'enjeu est que chacun puisse se sentir à l'aise ou, *a minima*, s'éloigner discrètement des discussions qui pourraient le déranger.



« Cela nous conduit parfois à accepter des positions différentes, ce qui ne signifie pas obligatoirement de les partager. En anglais, on utilise l'expression *agree to differ* : convenir d'un désaccord, pour mettre fin à une discussion qui ne permettra pas de parvenir à une position commune. Je regrette que cette capacité semble ne plus aller de soi : au nom de la tolérance et du respect de chacun, l'on devient intolérants vis-à-vis des idées d'autres personnes. Souvent au nom de questionnements qui agitent un peu notre société européenne, mais qui ne viendraient même pas à l'esprit de personnes d'autres régions du monde. »

Et ce n'est pas uniquement dans les dîners mondains que la religion n'est pas la bienvenue : selon une étude menée en France en octobre 2023, 46 % des répondants ont jugé « taboue » une discussion sur la religion ou la laïcité lors d'une pause-café sur le lieu de travail (www.re.fo/cafe).

Pas question toutefois de faire de ce sujet un interdit absolu : « Les conseils que nous produisons concernent des situations dans lesquelles les gens ne se connaissent pas forcément bien. Mais tout dépend des dynamiques. C'est vraiment une question de sensibilité. Avec des amis dont vous êtes proches, cela peut ne pas poser de problème », note Viviane Néri. « Si l'on est de la même religion et que c'est quelque chose qui nous réunit, cela va très bien d'en parler à table », confirme Bernard de Muralt. Réformé, il est membre de l'Ordre de Saint-Jean. « La devise *Tuitio fidei et obsequium pauperum* (Défense de la foi et service aux pauvres) nous engage à en témoigner au quotidien », dit-il pour conclure. **▲ Joël Burri**

ÉTIQUETTE « Lorsque l'on est ensemble pour vivre un moment de convivialité, il faut éviter les sujets qui mènent inévitablement à un débat », prévient Bernard de Muralt, à Fribourg, auteur d'*Usages du monde. Le savoir-vivre dans un monde sans frontières* (aux éditions Licorne, 2009). « A table, les convives deviennent une audience captive. Impossible de s'éloigner ou d'éviter un sujet », renchérit Viviane Néri, de l'Institut Villa Pierrefeu, école internationale de savoir-vivre et de protocole international située à Glion, dans les hauts de Montreux.

De manière générale, on évitera tous les sujets qui peuvent provoquer une discussion un peu vive au sein d'un groupe ou même ennuyer les autres convives : « Outre la religion, je pense aussi à la politique et aux questions sentimentales. On ne monopolise pas la parole après une rupture », prévient Bernard de Muralt. « Il en va de même pour les questions de santé. Si votre conjointe n'a pu se joindre à vous, mieux vaut se conten-

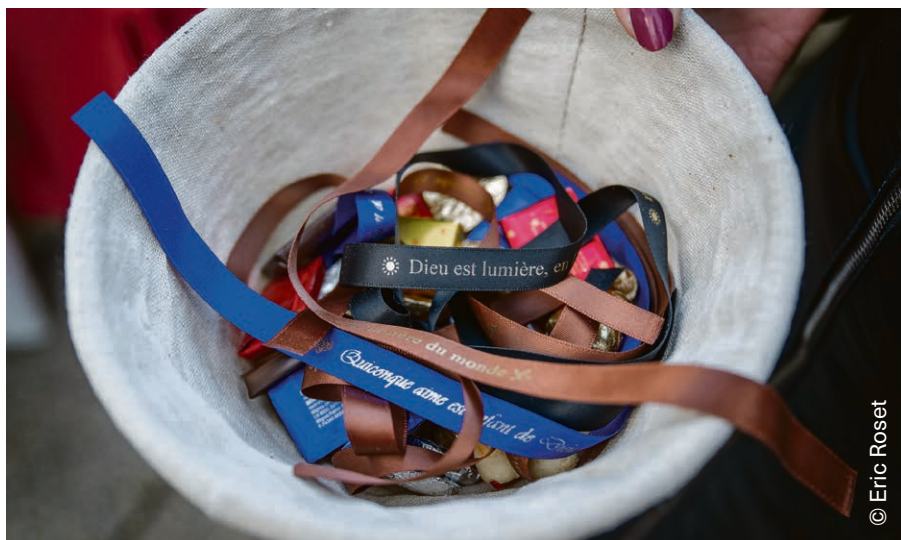
ter d'un « elle ne se sentait pas bien » que de présenter un bulletin de santé complet avec force de détails », enchaîne l'expert, qui recommande de privilégier les sujets plus consensuels, tels que les loisirs, les activités sportives ou les vacances, par exemple.

Accepter les désaccords

« Il y a des gens qui portent la foi comme un étendard : si vous vous retrouvez à table avec des *evangelicals* américains, vous allez forcément entendre parler de religion », donne comme exemple Viviane Néri. « Au contraire, pour d'autres personnes, la foi fait partie de l'intime. En tant qu'école internationale, nous nous adressons à des personnes venues du monde entier. Nous essayons donc de les rendre particulièrement attentives aux diverses sensibilités culturelles afin d'anticiper et d'éviter les situations qui pourraient conduire à des conflits ou malentendus », explique la spécialiste de l'art d'être un ou une hôte modèle.

Des craintes pas forcément fondées

Au sein de la très laïque Genève, la présence de stands de l'Église protestante de Genève (EPG) dans l'espace public découle de l'un des axes stratégiques de la mission décidés par son assemblée délibérante.



© Eric Roset

HORS LES MURS En 2005, lors de la réorganisation de l'EPG, les Régions avaient été incitées à développer des projets novateurs avec l'objectif d'être au contact de la population et de témoigner de leur foi. La Région Rhône-Mandement avait alors lancé le projet « Ouverture hors les murs », s'interrogeant sur le lieu public où elle pouvait faire acte de présence. Ce sera dans le plus grand centre commercial du canton, celui de Balexert, où elle tiendra un stand chaque année entre 2007 et 2016. Avec le directeur de l'EPG de l'époque, Jean Biondina, le pasteur Philippe Vonaesch avait rencontré le directeur de Balexert : « Nous nous sommes rendu assez vite compte qu'il ne fallait pas proposer quelque chose de trop confessant. Le centre commercial devait garder une neutralité religieuse. Nous n'avons, ainsi, pas pu présenter une exposition consacrée à la Bible alors même qu'elle était axée sur les angles historique, culturel et patrimonial. »

Le choix de la Région Rhône-Mandement s'était donc porté sur la

présentation de la campagne annuelle de carême. Les 20 à 30 bénévoles nécessaires pour tenir le stand durant une semaine entière étaient protestants et catholiques, l'œcuménisme étant une valeur cardinale à Meyrin. « Le public nous a toujours fait nous sentir bienvenus. Le fait que les Églises s'engagent pour la justice humaine et environnementale était très bien accueilli. Cette rencontre dans un lieu public neutre a clairement rendu certaines personnes plus enclines à aborder avec nous des questions spirituelles ou des sujets religieux. Elles se sont senties plus libres que dans une Église », se remémore Philippe Vonaesch.

Un verset et un chocolat à offrir

Ces dernières années, le Secrétariat central de l'EPG a installé un « Bar du Paradis » à plusieurs reprises dans différents lieux publics afin de témoigner hors les murs. Le concept de ce stand dans la rue est d'offrir aux passants et aux passantes une douceur pour le cœur (un verset) et une douceur pour le corps (un chocolat),

à la fois afin de provoquer une rencontre et de se faire connaître des Genevois et des Genevoises.

L'Église a notamment tenu ce stand convivial quelques samedis dans le quartier des grands magasins et à plusieurs reprises en décembre lors du traditionnel marché de Noël de Carouge. Les tables hautes, décorations et autres accessoires coordonnés ont également été prêtés à des paroisses qui les ont déployés à leur tour lors d'événements locaux. L'EPG n'a jamais pensé qu'il était nécessaire de donner des consignes sur la façon de répondre aux gens afin d'éviter les réactions négatives.

En décembre dernier, la Région Salève a ressorti pour la première fois depuis longtemps le « Bar du Paradis » afin de l'installer sur la parcelle devant le temple de Carouge durant le marché de Noël. « Notre objectif était la rencontre, provoquée avec le verset. Il n'était pas question de prosélytisme, même s'il nous est arrivé de parler de nos activités et de notre foi lorsque les gens étaient ouverts et réceptifs. Je trouve que c'est intéressant que l'Église investisse des moments comme ceux-là », explique la pasteur Carolina Costa.

Dans le cadre de ce retour d'une présence protestante au marché de Carouge, la Région Salève a également mis sur pied deux tentes, l'une pour proposer la réalisation d'un bricolage autour d'une bougie, l'autre pour raconter l'histoire de la crèche de Noël. « Nous avons été très bien accueillis par les visiteurs et les visiteuses, parmi lesquels des personnes d'autres religions. Une dame juive m'a dit que c'est précisément ce qui manquait ces dernières années à ce marché. J'ai l'impression que nos craintes que notre présence soit mal interprétée ne sont pas forcément fondées », conclut Carolina Costa. ■ **Anne Buloz**

« Il faut tenir compte des religions,

Des médiateurs suisses de la Confédération ont pour mission d'inclure la religion dans les pourparlers de paix autour du monde. Une démarche unique dans le monde.



Anaël Jambers,
médiatrice
et anthropologue

DIPLOMATIE Au sein du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), un petit secteur est spécialisé dans la dimension religieuse des conflits autour du monde. Ces quelques collaborateurs déploient leurs activités de médiateurs dans des conflits armés au Proche-Orient, en Amérique latine ou en Asie du Sud-Est, avec la mission particulière de tenir compte des croyances des uns et des autres. Rencontre avec une ancienne collaboratrice du secteur Religion, politique, conflit du DFAE, la médiatrice et anthropologue Anaël Jambers.

Pourquoi se préoccuper de religion en diplomatie ?

80 % des gens dans le monde sont croyants d'une manière ou d'une autre. Donc la religion, la transcendance ou encore la spiritualité ont de l'importance dans leur quotidien. A mes yeux, il est essentiel que tous nos diplomates et collaborateurs du DFAE aient une connaissance de base de ce qu'est une religion : non seulement la doctrine, mais aussi la manière dont elle s'incarne dans la vie de tous les jours.

Malheureusement, cela se perd. C'est d'autant plus

dommage qu'à de nombreux endroits du monde, les personnes ayant une forte référence religieuse ont beaucoup plus d'influence qu'en Suisse. Travailler avec eux, les comprendre et les inclure comme ressources est capital.

Comment travaille ce secteur ?

Il soutient les processus de médiation du DFAE, en important ses propres connaissances et ses propres réseaux. Il met en place des dialogues entre différents acteurs religieux, ou entre des acteurs religieux et d'autres qui ne le sont pas.

Par exemple ?

Dans une région du Maroc, il y a quelques années, nous avons mis en place un dialogue entre des acteurs religieux avec influence politique et des activistes des droits humains. Le but était qu'ils travaillent ensemble autour d'un point chaud : les droits des femmes.

Comment avez-vous procédé ?

Dans ce cas précis, la Suisse n'était pas tout à fait neutre aux yeux des Marocains, puisqu'elle soutenait certaines ONG locales de défense des droits humains. Nous nous sommes donc associés avec une organisation, basée en Suisse, qui entretenait des liens étroits avec des personnes croyantes au Maroc et au Moyen-Orient. Sur place, nous nous sommes aussi associés à un mouvement proposant une réforme du système de pouvoir en place. Avec leur aide, nous étions acceptés comme trio de facilitation impartial.

« On reconnaît que ces croyances et ces systèmes de valeurs existent, on en parle, mais on n'en débat pas »

Avant d'amorcer le dialogue, nous avons aussi déterminé les « lignes de sécurité » pour chaque participant. Cette sécurité-là est d'ordre psychologique : chaque partie doit exprimer une condition *sine qua non* pour qu'il puisse entrer sereinement dans la discussion. Du côté des militants des droits humains, les acteurs ne voulaient pas s'entendre dire qu'ils étaient des apostats. En face, les salafistes voulaient être sûrs que personne n'affirmerait que leur système religieux était inférieur à un autre système. De notre côté, nous ne devons pas critiquer la royauté.

Et cela a fonctionné ?

Nous avons mené plusieurs rondes de dialogue pendant deux ans. Nous avons notamment essayé de procéder par la pratique, c'est-à-dire mettre les participants au travail afin qu'ils trouvent ensemble des idées concrètes pour améliorer la situation des femmes. Et à la fin, oui, cela a fonctionné ! Je me souviens qu'au début, certains disaient qu'ils ne pouvaient pas participer à la discussion si telle ou telle personne du camp d'en face se trouvait dans la pièce. A la fin, ils se félicitaient entre eux sur le même groupe WhatsApp !

L'idée, c'est de trouver des valeurs communes ?

Je ne dirais pas ça. L'idée, c'est plutôt d'améliorer la situation en pratique. Si je reprends l'exemple du Maroc, les parties ne partageaient pas la même vision du monde, même après ces dialogues. Par contre, en s'asseyant à la même table, ils ont réalisé que même si les systèmes de valeur restaient différents, l'autre était un être humain et l'on pouvait lui parler. En l'occurrence, leurs motivations étaient différentes, mais leur but

mais les garder à une distance égale »

était le même : améliorer la situation des femmes. Et nous, en tant que médiateurs, nous ne nous prononçons pas sur les systèmes de valeurs, et nous n'en débattons pas.

Neutralité religieuse, donc...

Oui, tant que cela ne revient pas à dire ou à agir comme si la religion n'existait pas ! On reconnaît que ces croyances et ces systèmes de valeurs existent, on en parle, mais on n'en débat pas. En ce sens, peut-être que le mot « impartialité » serait plus adéquat que le mot « neutralité ». Il faut tenir compte des religions, mais les garder à une distance égale et s'engager de la même façon envers tout le monde.

Est-ce un cas unique en politique internationale ?

Il n'y a déjà pas beaucoup de pays européens qui s'intéressent aux affaires religieuses. Et si c'est le cas, leurs diplomates organisent des rencontres interreligieuses, c'est-à-dire entre leaders religieux qui se rassemblent et s'engagent pour la paix.

La Suisse est le seul pays qui fait de la médiation à proprement parler en tenant compte de cette dimension particulière. Le DFAE organise des dialogues avec des acteurs politiques qui ont une référence religieuse. C'est très différent de discuter avec des chefs religieux. Par exemple, en Thaïlande, nous avons contact avec des moines bouddhistes nationalistes. Nous ne parlions pas avec eux parce qu'ils étaient des religieux, mais parce qu'ils avaient une grande influence sur la société locale, et pouvaient soutenir les processus pour minimiser les violences contre la minorité musulmane. Nous ne discutons avec eux que de politique au sens

large, à savoir comment une société peut fonctionner sans violence.

Il y a eu quelques guerres de religion en Suisse... On peut penser aux guerres de Kappel, de Villmergen ou encore à celle du Sonderbund. Est-ce que cela a pu inspirer cette manière d'engager le dialogue avec les croyants ?

Je pense que oui. En Suisse, nous avons depuis longtemps la règle de gérer les conflits à l'échelon le plus local possible, par exemple la commune plutôt que le canton. On n'essaie pas de trouver des solutions pour le village voisin. Il en va de même pour les affaires religieuses. Nous avons aussi l'habitude d'intégrer le plus de personnes possible

à la recherche des solutions. Notre système politique fait qu'on intègre le plus grand nombre de voix au processus lui-même, la population y est bien représentée. Cela se prête bien aux questions religieuses : en ce qui les concerne, on ne peut pas dire simplement « c'est juste ou c'est faux », ces questions sont trop lourdes pour être traitées ainsi. Donc il

faut trouver d'autres voies de dialogue, plus représentatives de la complexité des enjeux. **► Propos recueillis par Noriane Rapin**

« Le DFAE organise des dialogues avec des acteurs politiques qui ont une référence religieuse »



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Dis-moi pourquoi, maman ?

CONTE Antoine est un garçon de 8 ans. En congés scolaires, il accompagne sa mère en ville pour y faire des courses. Ils s'arrêtent chez le primeur, histoire d'acheter quelques légumes.

Le vendeur choisit de beaux légumes. Antoine l'observe, puis remarque qu'il porte autour du cou un pendentif : une étoile à six branches. Antoine regarde ce pendentif avec attention. Il n'en avait jamais vu de pareil et le trouve particulièrement beau.

Sur le chemin du retour, il demande à sa mère : « Dis, maman, as-tu vu le pendentif du vendeur de légumes ? Je le trouve vraiment beau.

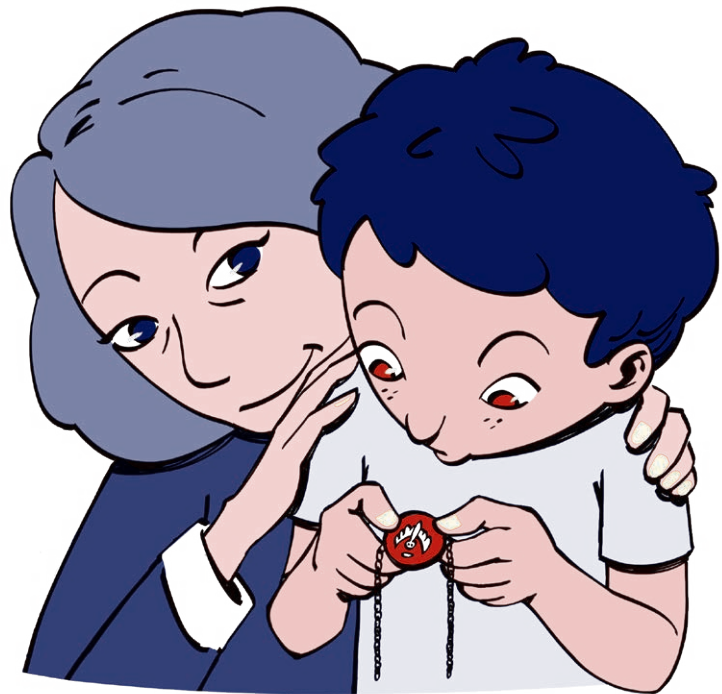
- Ah bon ! répond-elle, je n'ai rien vu.
- Mais si, c'est une étoile à six branches, en argent. Qu'est-ce que c'est ?
- Eh bien, c'est un bijou décoratif, lui répond-elle un peu distraite.
- Dis, maman, je pourrais en porter un, moi aussi, comme ce monsieur ?
- Non, ce n'est pas possible. Ce pendentif, tu ne peux le porter que si tu es juif, finit-elle par dire, embarrassée.
- Un juif ? Qu'est-ce que c'est ?

La mère d'Antoine ne sait pas quoi répondre et change rapidement de sujet.

Quelques jours plus tard, Marianne, la grand-mère d'Antoine, la maman de son père, est de passage à la maison. Elle porte un collier de perles de pierre mauve. Antoine le remarque.

« Dis, Mamy, tu portes un beau collier aujourd'hui, ça te change !

- Oui, il m'arrive de ressortir de vieux bijoux de temps en temps. Celui-ci ne vaut pas grand-chose, mais comme c'est un cadeau de ton grand-père, il a une grande valeur pour moi, dit-elle, un peu émue. Mais toi, Antoine, tu as bien une montre ou une médaille de baptême... Tu peux les porter de temps en temps, c'est la même chose. »



© Mathieu Paillard

Antoine est un peu perplexe. Il n'a jamais entendu parler de sa médaille de baptême et ne sait pas très bien où elle peut être. Sa mère, entendant la conversation depuis la pièce d'à côté, lui apporte alors une petite boîte blanche. Elle l'ouvre devant lui : une chaîne d'or très fine, retenant une toute petite médaille dorée sur laquelle est gravée une tête de petit ange avec, au verso, son prénom et une date. « Dis, maman, c'est à moi ? Tu es sûre qu'elle est à ma taille ?

- Oui, c'est la tienne, lui répond sa mère. Mais, vois-tu, quand on te l'a offerte, tu étais encore un bébé. Mais c'est bien ta médaille de baptême !
- Mais, c'est quoi le baptême, pour que l'on gagne une médaille ? demande alors Antoine, de plus en plus curieux.

Marianne sent que la mère d'Antoine est plutôt mal à l'aise à ce sujet. Une fois de plus, les questions d'Antoine restent sans réponse.

– Disons que c'est un peu compliqué : on te baptise, tu as en plus de ton prénom ceux de ton parrain et de ta marraine, on va à l'église et l'on fait la fête... » lui répond sa mère.

Marianne est gênée de voir sa belle-fille dans l'embarras. Elle intervient alors : « Vois-tu, Antoine, les questions que tu poses à ta maman sont des questions difficiles. Nous, les adultes, nous avons parfois du mal à répondre à nos enfants ou à nos amis sur ces sujets. Parfois, il faut se tourner vers d'autres personnes plus à l'aise : ta maîtresse d'école, des amis plus âgés, ou tes grands-parents... Si tu veux, et si ta maman est d'accord, dimanche prochain nous irons ensemble au culte et tu pourras poser des questions concernant le baptême au pasteur de la paroisse. Tu vois de qui il s'agit ? On l'a déjà croisé ensemble une fois ou deux. »

► **Rodolphe Nozière**

L'accueil peut créer l'accueil

Il semble si facile de rester chacun chez soi, dans son monde, enfermé dans ses attentes, en s'évitant les uns les autres ou en se jugeant... jusqu'à ce que quelqu'un dise : « Je viens chez toi ! »

LIEN L'Évangile nous rapporte une rencontre à Jéricho entre Zachée, le chef des collecteurs d'impôts, et Jésus. Zachée est détesté, car il collabore avec l'occupant romain. Quand il apprend que Jésus passe dans la ville, il ne peut donc pas se mêler à la foule, alors il grimpe dans un arbre.

Lorsque Jésus passe, il le remarque. Il aurait pu faire comme si de rien n'était, comme quand on évite quelqu'un ou qu'on esquivé les sujets qui fâchent.

Jésus aurait pu voir Zachée et lui dire : « Tu as tout à fait raison, on a besoin de collecteurs d'impôts. » Pour nous aussi, c'est une tentation de dire aux autres ce qu'ils ont envie d'entendre. Mais Jésus ne cède pas au conformisme.

Jésus aurait pu pointer Zachée du doigt et l'accuser, lui dire : « Tu as fait faux ! Il faut que tu changes ! » Mais dans une relation, prendre le pouvoir provoque plutôt un retranchement de chacun dans ses positions.

Jésus aurait pu négocier : « Si tu changes, alors je viendrai chez toi. » Mais quand on fait des compromis, qu'on négocie tout, tout le temps, alors on n'est jamais dans quelque chose de complet.

Zachée a fait un premier pas en grimpant dans cet arbre pour voir passer Jésus. Il faut parfois beaucoup d'humilité pour ne pas rester enfermé dans ses certitudes. Alors, Jésus lui annonce qu'il va manger chez lui sans condition, sans préalable. Quand on est vraiment pleinement écouté, alors le cœur s'ouvre. Alors, bien souvent, il y a des barricades qui s'effondrent. ▴

TEXTE BIBLIQUE

Jésus entra dans Jéricho et traversait la ville.
Il y avait là un homme appelé Zachée ;
c'était le chef des collecteurs d'impôts et il était riche.
Il cherchait à voir qui était Jésus, mais comme
il était de petite taille, il n'y arrivait pas à cause de
la foule. Il courut alors en avant et grimpa sur un arbre,
un sycomore, pour voir Jésus qui devait passer par là.
Quand Jésus arriva à cet endroit, il leva les yeux
et dit à Zachée : « Dépêche-toi de descendre, Zachée,
car il faut que je demeure chez toi aujourd'hui. »
Zachée se dépêcha de descendre et le reçut avec joie.

Luc 19, 1-6 (Bible nouvelle en français courant)



Cette réflexion est un résumé d'une prédication de Jacques-Etienne Deppierraz, pasteur au Cœur de la Côte vaudoise (Bursins, Perroy, Rolle et environs).

> Texte complet : celebrer.ch/visite

Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

De Bèze, l'architecte du calvinisme

Successeur du réformateur de Genève, Théodore de Bèze transforme la pensée de Calvin en un système. Au risque de la caricature.

« Dieu est totalement libre de destiner certains hommes au salut, pour manifester sa miséricorde, et les autres à la damnation, pour manifester sa justice. Décision prise de toute éternité, par décret divin. »

Théodore de Bèze (1519-1605)

SUCCESSION C'est une des figures les plus importantes du protestantisme dans la génération qui suit Luther, Zwingli et Calvin : Théodore de Bèze occupe un rôle de premier plan dans la mise en place doctrinale et institutionnelle de la Réforme après la disparition de Calvin.

Né à Vézelay dans l'Yonne en 1519, de Bèze se forme en langues anciennes

et en droit avant de mener à Paris l'existence d'un jeune et riche lettré. Mais c'est en lisant un traité de Heinrich Bullinger, le disciple de Zwingli à Zurich, qu'il « connaît la vraie piété », selon ses propres termes. Il adhère alors à la Réforme, ce qui l'oblige à quitter la France en 1548. Il s'établit d'abord à Lausanne comme professeur de grec. Profondément marqué par Calvin, il finit par le rejoindre à Genève en 1558 et en devient le disciple le plus influent.

Traduction biblique fondatrice

Par l'envergure de sa personnalité, Théodore de Bèze joue pendant près de cinquante ans un rôle prépondérant dans l'Europe réformée. Il est l'auteur de 400 ouvrages, et également poète à ses heures ; c'est un traducteur infatigable de la Bible (ses remarques sur le texte fonderont la dogmatique réformée du siècle suivant) et un prédicateur à succès.

Il succède à Calvin comme modérateur de la Compagnie des pasteurs et, dans son enseignement, rationalise l'héritage intellectuel de son maître. Sa Confession de foi chrétienne, écrite

au départ pour prouver à son père qu'il n'est ni hérétique ni impie, connaît un retentissement majeur dans le monde réformé.

Double prédestination

En particulier, de Bèze théorise la doctrine calvinienne de la prédestination. Calvin avait écrit : « Dieu a déterminé ce qu'il voulait faire de chaque homme : il ordonne les uns à la vie éternelle, les autres à l'éternelle damnation. » De Bèze en fait un système : tout ce qui se passe dans le monde est un effet de la volonté absolue, éternelle et immuable de Dieu, qui détermine tant le cours de l'histoire que nos existences individuelles, décidant à l'avance que certains seraient sauvés et d'autres damnés. C'est la « double prédestination », une conception déterministe de la vie qui risque de soustraire toute liberté à la personne.

Mais Théodore de Bèze est aussi un acteur de premier plan dans la diplomatie européenne : d'abord dans la dispute avec la pensée luthérienne, mais aussi à l'échelon politique. Le roi de France Henri IV s'inquiétait ainsi de ses critiques. Car après le massacre des protestants de la Saint-Barthélemy, de Bèze s'attaque à la monarchie absolue et défend l'intérêt supérieur du peuple. Un intérêt qui doit, selon lui, être défendu les armes à la main, s'il le faut.

Et comme si rien ne pouvait ébranler ce grand réformateur à Genève, on dit qu'il aurait traversé la nuit de l'Escalade en 1602 (il avait 83 ans) en dormant paisiblement... **► Matthias Wirz**

Sépulture dans la ville

A la différence de Calvin, inhumé dans une fosse commune, Théodore de Bèze reçoit une tombe en 1605. Elle se situe à l'intérieur de la cité, et non pas dans le cimetière de Plainpalais, alors hors de l'enceinte fortifiée. On craignait que les Savoyards profitent de l'enterrement en dehors des murs, et donc d'une ville dépeuplée (puisque toute la population voulait faire un dernier adieu à ce grand homme), pour attaquer Genève, comme ils l'avaient fait en décembre 1602, durant l'Escalade.

Davantage de disponibilité pour les services funèbres

Le 6 décembre dernier, le Synode de l'Église réformée neuchâteloise s'est penché sur deux rapports de mutualisation liés aux services funèbres et à la catéchèse de l'adolescence. Il a aussi validé le budget 2024 dans le rouge.



SYNODE La mort ne se prévoit pas ! Les pasteur-es neuchâtelois-es le savent bien et se rendent disponibles dès qu'une demande de service funèbre leur est faite. Bien que les gardes et les piquets fonctionnent bien, il leur est toutefois difficile de jongler entre leurs différentes obligations, surtout en période de fêtes telles que Pâques ou Noël. De plus, ils et elles n'ont souvent pas assez de temps pour entretenir un lien de proximité avec les familles ainsi que pour renforcer les contacts avec les pompes funèbres ou les autres acteurs du domaine. La visibilité même de l'offre de l'Église en la matière est également un point à développer, de nombreuses personnes ne souhaitant pas d'office religieux, sans forcément savoir en quoi il consiste ou en ayant des a priori basés sur de nombreux clichés.

L'Église réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN) accorde une grande place aux services funèbres et à l'accompagnement des endeuillé-es pour l'ensemble du canton. Elle souhaite améliorer et développer son offre dans ce domaine fondamental de sa mission. Des pourcentages de postes répartis en trois régions seront consacrés spécifiquement à cet aspect et intégrés dans un service interparoissial d'accompagnement au deuil (SIAD). Au total, 2,5 emplois à plein temps seront voués à cette tâche. Certain-es délégué-es ont tenu à souligner l'importance de la gratuité de base du service, tout en rappelant ses coûts effectifs. Pour simplifier la communication, une heure de travail pastoral peut être estimée à quelque 100 francs. Le travail pour un service funèbre étant estimé à dix heures, une

somme de 1000 francs peut être articulée. Des liens étroits avec les différentes aumôneries dans les institutions seront également mis en place.

Travail de jeunesse

Les activités jeunesse se développeront également, selon le même principe de mutualisation, avec la création d'un service interparoissial de catéchèse de l'adolescence (SICA). Une évolution qui prend en compte la diminution des catéchumènes et la difficulté de constituer des groupes suffisamment importants pour garder une attractivité et la pertinence de certaines animations. La réduction globale du taux d'emploi dans les paroisses pèse également dans la balance. Des collaborations renforcées permettront de ne pas surcharger les professionnel-les et de développer l'offre à l'échelon régional et cantonal. Au total, trois emplois à plein temps y seront consacrés. **▀ Nicolas Meyer**

Budget préoccupant

Avec un déficit global de 1'478 675 francs, la situation reste tendue sans changement au tableau des postes. La somme est supérieure de près de 200 000 francs à celle de 2023. Elle s'explique notamment par une baisse de la contribution ecclésiastique, la création d'une provision pour l'impôt foncier et l'indexation des salaires. Le Synode a accepté le budget tout en validant le principe de vente d'un ou plusieurs biens immobiliers afin d'absorber le déficit. En vigueur depuis 2016, l'actuel tableau des postes ne sera pas automatiquement reconduit. Il fera toutefois l'objet de discussions pour d'éventuels changements.

POINT DE VUE

Mes vœux pour la nouvelle année



Florian Schubert,
Pasteur et Conseiller
synodal de l'EREN

ÉTAPE Une nouvelle année commence et c'est l'occasion de faire des vœux. Des vœux, ce sont comme des petites bénédictions que l'on sème autour de soi. On souhaite la santé, le bonheur, la joie, l'enthousiasme et plein de bonnes choses à celles et ceux qui vivent autour de nous. Et on le fait à ce moment charnière de la nouvelle année, quelque chose se termine et quelque chose de nouveau est en train

de naître. Parce qu'au fond, la fin d'une année rime avec une certaine angoisse ou un deuil : le temps qui nous est imparti n'est pas éternel, mais compté et chaque année qui passe nous rapproche de la fin et de la mort. « Souviens-toi que tu vas mourir », disaient les anciens philosophes pour nous encourager à ne pas gaspiller notre vie à l'attendre, mais à l'habiter et à la vivre pleinement. Et c'est là mon premier souhait que cette étape nous rappelle la beauté presque douloureuse de la vie et nous remplisse à nouveau de l'enthousiasme d'avancer.

Car la nouvelle année rime avec un nouveau départ. Cette nouveauté révèle

quelque chose de la grâce, qui nous relève et nous encourage à continuer de chercher le beau, le juste et le vrai sur cette terre. Oui, laissons derrière nous nos désespoirs et nos lassitudes pour nous remettre sur le chemin de la confiance, de l'espérance et de la charité. Cela nous rendra plus translucides à la lumière du Christ. Et ce monde a besoin des femmes et des hommes qui partagent en paroles, mais surtout en actes, leur espérance d'une vie digne, pleine et belle. Alors, mettons-nous en chemin vers ce Dieu qui vient vers nous et vivons dans cette nouvelle année des instants d'éternité, ces rencontres vivantes avec le Dieu vivant. ▲

La sélection COD

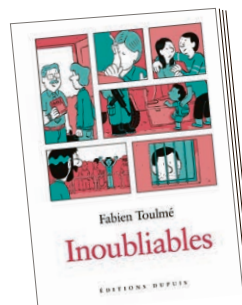
LIVRE *Chercher la femme*. Où sont passées les femmes en ce début de XXI^e siècle? Qu'en est-il de leur âme, alors que le marché exploite leur corps? De leur autonomie, alors que la société multiplie leurs servitudes? De leur identité, alors que l'idéologie nie leur altérité? C'est cette quête que mène ici Céline Guillaume sous la forme d'une odyssée, passionnée et passionnante, de la féminité. Mais ce livre vaut aussi pour son enracinement constant dans l'existence concrète des femmes d'aujourd'hui. Une évocation et une invocation de la mystique féminine au quotidien. Un appel aux femmes et aux hommes pour qu'ils renouent leur alliance au service de la vie du monde. Un traité d'espérance. ▲

Céline Guillaume, Paris, Cerf, 2023, 192 pages.



BD *Inoubliables*. Chacun-e d'entre nous vit, a vécu ou vivra des moments inoubliables, ces petits ou grands points de bascule qui dessinent le destin d'un être humain. Ces moments émouvants, révoltants, dramatiques ou inattendus, l'auteur est allé les chercher pour nous, en Europe, en Amérique latine ou en Afrique, dans de nombreuses couches sociales et autant de tranches d'âge. Six histoires vraies. Six témoignages sur des instants de vie inoubliables. Après *Ce n'est pas toi que j'attendais* et *L'Odyssée d'Hakim*, l'auteur dessine un nouveau portrait de l'humanité au plus près du réel, avec son inimitable sensibilité. ▲

Fabien Toulmé,
Marcinelle (B), Dupuis,
2023,
128 pages.



DVD *Magnificat*. Charlotte, chancelière de l'évêché, est appelée pour constater le décès d'un prêtre. Jusque-là, rien d'extraordinaire, sauf que le prêtre en question était en réalité... une femme! C'est la stupeur dans les rangs de l'institution religieuse. Contre l'avis de son évêque, qui souhaite étouffer l'affaire, elle mène l'enquête pour comprendre comment une femme a pu se glisser sous la robe ecclésiastique sans que personne n'ait jamais rien remarqué, tout en faisant face à la crise de son fils adolescent à la recherche de son père. Une fiction intéressante qui, non sans humour, parle du rôle de la femme dans l'Eglise. Dès 14 ans. ▲

Réalisé par Virginie
Sauveur, France,
Terence Films, 2023,
93 minutes.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous. Infos: www.cod-ne.ch.
Peseux Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires: lu-me 14h-17h30, ma-je-ve 9h-11h30. **La Chaux-de-Fonds** rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires: ma-me 14h-17h30, je 9h-11h30. Fermé durant les vacances scolaires.

La Palestine au cœur de la Journée mondiale de prière

Cette année, la liturgie de la Journée mondiale de prière a été élaborée par des femmes chrétiennes de Palestine. Rédigée avant le début du conflit actuel, elle pourra être adaptée en fonction des derniers développements.



RÉSONANCE Avec pour thème « ... par le lien de la paix », basé sur le texte de la lettre aux Ephésiens 4, versets 1-7, les femmes chrétiennes palestiniennes souhaitent mettre l'accent sur un message de réconciliation et la paix, dans un contexte marqué par des conflits violents, des attentats terroristes et la guerre. Elles exhortent à trouver une solution pacifique pour sortir du conflit. « Je vous le demande donc avec insistance, supportez-vous les uns les autres avec amour », écrivait Paul dans sa lettre à l'Eglise d'Ephèse. Un défi de taille qui invite à un désir commun d'unité « par le lien de la paix » plutôt que d'opposition.

Une voie sur laquelle s'engagent ces femmes depuis de nombreuses années au travers de différents organisations et projets. Loin de susciter l'intérêt escompté, ces initiatives sont malheureusement souvent réprimées par la

politique des dirigeants des deux parties. Plusieurs témoignages, relatant les histoires et les objectifs de trois de ces femmes de générations différentes, permettent une incarnation du sujet avec en toile de fond un retour sur l'histoire de la Palestine. Un élément indispensable pour la compréhension de la situation explosive dans laquelle se trouve actuellement cette minuscule région, pourtant si importante pour les trois religions abrahamiques que sont le judaïsme, le christianisme et l'islam.

Plusieurs célébrations œcuméniques sont prévues dans le canton de Neuchâtel. Une journée cantonale, incluant également des participant-es du Vully et de Pontarlier, a permis de préparer au mieux cet événement. En effet, au vu de la situation tendue liée au sujet, il est demandé aux organisatrices et organisateurs de s'informer, par le biais d'une lettre actualisée régulièrement, sur l'évolution de la situation terrible vécue par le peuple palestinien. Il leur est aussi demandé de renoncer à tout jugement, de s'en tenir aux textes préparés par les femmes chrétiennes de Palestine et de rester attentives et attentifs aux éventuelles adaptations qu'elles donneront à la liturgie.

La préparation touche beaucoup les responsables locaux de la Journée mondiale de prière (JMP). Bien que le sujet ne soit pas facile, le lien avec cette chaîne de paix symbolique est très fort. « La prière doit prendre tout son sens, car nous nous trouvons dans un sentiment d'impuissance. Ces femmes nous demandent qu'on parle d'elles, que leurs voix résonnent en nous dans

cette célébration de début mars 2024 », souligne Marianne Jaccard, responsable de la JMP pour le canton de Neuchâtel.

« D'éventuelles adaptations de la liturgie sont possibles »

Pour rappel, la Journée mondiale de prière a lieu chaque année. Elle est élaborée par des femmes chrétiennes d'un pays différent pour chaque édition. En règle générale, le premier vendredi de mars, des femmes, des hommes, des enfants et des jeunes du monde entier prient avec

l'espoir que la paix devienne universelle. Le choix du pays qui proposera la liturgie est déterminé longtemps à l'avance. C'est en 2017 que le comité palestinien a été choisi pour rédiger la liturgie de 2024. **▲ Nicolas Meyer**

Célébrations dans le canton de Neuchâtel

Ve 1^{er} mars, 19h30, temple du Landeron. **Di 3 mars, 10h**, temple de Pe-seux. **Di 3 mars, 10h**, temple du Bas, Neuchâtel. **Lu 4 mars 2024, 20h**, temple de Cortaillod. **Di 10 mars, 10h**, temple de Saint-Aubin-Sauges. Dates et lieux encore à définir pour plusieurs régions, dont La Chaux-de-Fonds.

Les paroisses qui souhaiteraient organiser cette célébration peuvent encore s'annoncer à Marianne Jaccard, mjaccardsigg@hotmail.com.

Plus d'infos: wgt.ch/fr. Un important matériel didactique pour différentes animations est également disponible.

Réflexions autour du livre *Le Bâtard de Nazareth*

Le dernier livre de Metin Ardit présente Jésus comme étant issu du viol de Marie par un soldat romain. Cette interprétation a surpris de nombreux·ses paroissien·nes qui souhaitent avoir un éclairage avisé sur le sujet.

LE JORAN Relire l'histoire de Jésus avec une nouvelle clé de lecture, c'est ce que propose l'auteur dans son dernier ouvrage paru aux éditions Grasset en mars 2023. Il y dépeint un Jésus qui dès l'enfance est traité de *mamzer* (bâtard). Sa mère, Marie, a fauté avec un légionnaire romain, elle est une fille mère rejetée et méprisée. Jésus lui-même comprend rapidement qu'il sera à jamais rejeté de sa communauté, car telle est l'exigence de la loi juive à l'égard des bâtards. Pour l'auteur, cette mise au ban de la société serait à l'origine de sa vocation à voler au secours des exclus.

En cherchant à remettre en question cet état de fait, Jésus rencontre Judas, un autre bâtard et brillant révolutionnaire, qui va l'amener à développer un message d'inclusion à travers toute la Palestine. Au fil des pages, Metin Ardit réinterprète

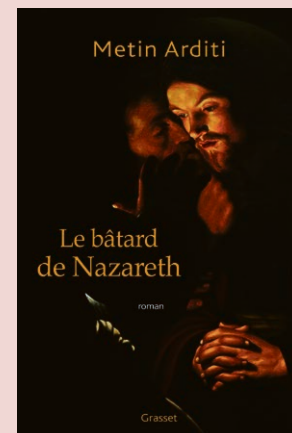
les grands épisodes de la vie de Jésus, sa présentation aux docteurs de la loi, son Sermon sur la montagne, la multiplication des pains, les quarante jours dans le désert et d'autres moments, à travers le prisme de sa blessure d'enfance.

Confrontées à cette version surprenante, quelques paroissiennes engagées de la paroisse du Joran organisent une soirée avec une brève présentation du livre. Quelques chapitres y seront soumis au regard critique de trois pasteurs-théologiens encadrés par une animatrice. Chacun·e, croyant·e ou non, est chaleureusement convié·e.

► **Nicolas Meyer**

Soirée Metin Ardit autour du livre *Le Bâtard de Nazareth*

Ma 27 février, 20h, maison de paroisse de Saint-Aubin, suivie d'une verrée.



Cantates intergénérationnelles pour Noël et Pâques

CHANTS Les paroisses de La Côte, du Joran et de la BARC mélangent les générations, avec des chœurs d'enfants, d'adultes ou d'ainés, pour les deux grandes fêtes religieuses de l'Eglise. Deux cantates ont été écrites par le pasteur retraité Christian Glardon. La première part de la Création jusqu'à la naissance de Jésus. La seconde parle de sa vie, de son ministère jusqu'à sa mort et sa résurrection.

A Noël, les paroisses de La Côte et du Joran ont interprété la première œuvre pour chœur d'enfants et d'adultes accompagné de nombreux instruments. Du côté de la BARC, la première cantate a été chantée à Noël 2002 et la seconde sera interprétée le dimanche des Rameaux de cette année. L'événement servira de culte de clôture du p'tit caté de la paroisse avec

des mises en scène incluant les enfants, des narrations et bien sûr une partie musicale. Des chanteuses et des chanteurs sont encore recherchés pour le chœur d'adultes.

Ce concept simple est fortement apprécié des paroissien·nes et permet de vivre un moment de partage entre toutes les générations. Ceci, de manière accessible, sans forcément être une chanteuse ou un chanteur aguerri·e. De plus, le côté « clé en main » simplifie grandement l'organisation de telles manifestations. Pour la conseillère synodale Anne Kaufmann, modératrice de la Plateforme liturgie et musique des Eglises romandes et responsable de la musique des cultes de La Côte, de tels événements seraient à agender durant toute l'année avec d'autres chants issus d'un inépuisable répertoire religieux. ► **N. M.**

Culte des Rameaux de la BARC

Di 24 mars, 10h, temple de Rochefort. Contact pour intégrer le chœur d'adultes : Nicole Rochat, pasteure, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.



INFO GÉNÉRALE

N'hésitez pas à consulter le site internet www.eren.ch, les sites des paroisses et la presse locale pour avoir les dernières informations concernant les activités et les célébrations.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel. Veuillez vous référer à l'agenda du site paroissial pour l'actualisation des activités qui ne sont pas mentionnées dans ce numéro de « Réformés ». Merci.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Campagne de carême

NEUCHÂTEL Di 11 février, 10h, temple des Valangines, culte d'ouverture de la campagne de carême. Nous porterons dans nos prières les victimes des bouleversements climatiques. La campagne de cette année nous appelle à la solidarité en nous rappelant que chaque geste compte. Apéritif à l'issue du culte. **Di 25 février, à l'issue du culte à la chapelle de l'Ermitage**, foyer, soupe de carême. Venez nombreuses et nombreux!



Café-partage

Ma 30 janvier, 9h-11h, temple de la Coudre. Infos: Françoise Arnoux-Liechti, 032 753 06 27 ou 079 431 26 37, francoiselichti@bluewin.ch.

Chapelle ouverte

Chaque mercredi, 15h-17h, chapelle de la Maladière. Venez parcourir, dans l'intimité, des textes bibliques et de prière au choix. Notre équipe vous y reçoit volontiers à l'issue de votre cheminement. Infos: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Méditation

hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, centre paroissial aux Valangines, salle jaune au 1^{er} étage. Infos: Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

Accueil café migrants

Chaque jeudi, 14h-17h, centre paroissial aux Valangines. Soutien en français, partage d'un goûter, conversation. La paroisse propose un lieu d'accueil chaleureux où chaque migrant-e habitant Neuchâtel et ses environs est attendu-e et bienvenu-e. Elle offre un coin accueil-rencontre autour d'une boisson et de quelques douceurs à grignoter, un coin avec quelques ordinateurs à disposition et une connexion internet, des jeux pour grands et petits, des ateliers de français, de conversation en français et de l'aide aux devoirs. Infos: Marianne Chappuis, 078 768 01 66, marianne.chappuis@eren.ch.

Repas communautaire

Ve 2 février, dès 12h, Temple du Bas. Infos: Claire Humbert, 032 724 41 12.

Méditation silencieuse

Me 7 et 14 février, 18h15-19h45, salle des pasteurs, Collégiale 3. Gratuit et sans inscription. Infos: Thérèse Marthaler, 032 730 29 36, marthaler09@gmail.com.

Rendez-vous de l'amitié

Me 14 février, 14h, centre paroissial aux Valangines, avec Dominique Gouzi. Infos: Françoise Morier, 061 691 99 67, francoise_morier55@hotmail.com.

Mardi Ensemble

Ma 27 février, 10h-11h30, Temple du Bas. Venez partager un moment de célébration et un café en toute simplicité. Rencontre mensuelle. Infos: Marianne Chappuis, 078 768 01 66.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Barbara Borer, bborer@hispeed.ch.

Secrétariat: faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres – Nord, Valangines et Ermitage: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Sud et communauté de langue allemande et Collégiale: Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Sud et Temple du Bas: Marianne Chappuis, pasteure, 078 768 01 66, marianne.chappuis@eren.ch.

Est, Maladière, La Coudre, Chaumont: Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Ouest, Serrières: Ysabelle de Salis, pasteure, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

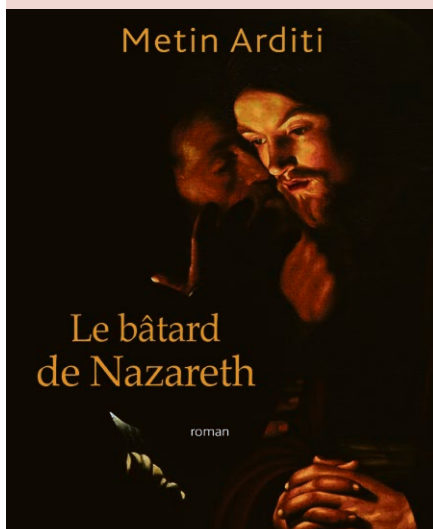
ACTUEL

Terre Nouvelle – Campagne de carême
Dès le 14 février, avec pour thème « Moins, c'est plus ». Voir page 6.

Jeûne, deux formules: durant tout le carême, jeûne de consommation pour entrer dans une démarche de sobriété. **Du ma 12 au di 17 mars**, jeûne alimentaire, accueil au culte du 17 mars à Boudry. Une séance d'information aura lieu le 8 février, à 18h, à la cure de Boudry. Contact: Christine Phébade Yana Bekima.

Soirée Metin Ardit autour du livre « Le Bâtard de Nazareth »

LE JORAN Ma 27 février, 20h, maison de paroisse de Saint-Aubin. Metin Ardit, auteur « romand » prolifique, a écrit dernièrement un livre intitulé « Le Bâtard de Nazareth », dont le contenu a pu surprendre plus d'une paroissien-ne. En effet, il présente Jésus comme étant un bâtard né du viol de sa mère par un soldat romain, ce qui le mettrait au ban de la société et serait à l'origine de sa vocation à voler au secours des exclus. Confrontées à cette version surprenante, quelques personnes engagées de la paroisse du Joran organisent une soirée avec une brève présentation du livre dont quelques chapitres seront soumis au regard critique de trois pasteurs-théologiens sous la houlette d'une animatrice. Une verrée clôturera la soirée aux alentours de 21h30. Chacun-e, croyant-e ou non, est chaleureusement convié-e à cette soirée proposée par Véronique Wildi, Béatrice Reynaud et Nicole Humbert-Droz.



Soupes de carême: me 14 février, dès 19h30, salle catholique de Boudry. **Di 18 février, dès 11h15**, Maison de paroisse de Saint-Aubin. **Sa 24 février, dès 11h**, Bevaix, soupe du partage en extérieur.

Messe des Cendres: me 14 février, 18h30, église catholique de Boudry.

Veillée de carême: di 18 février, 17h, temple de Cortaillod.

Pain du partage: dans les boulangeries Tinet de Boudry et Saint-Aubin.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Cafés communautaires

Chaque mardi, 9h30-11h, maison de paroisse de Cortaillod.

Marché solidaire

Ve 2 février, dès 10h, maison de paroisse de Cortaillod. Infos: Sylvie de Montmollin.

Repas communautaire

Sa 3 février, dès 18h30, cure de Bevaix, repas « Langue ». Infos et inscription auprès de Véronique Zbinden, verozbinden@bluewin.ch.

Ve 16 février, 18h30, cure des Vermondins, repas des bénévoles du marché de Boudry. Infos: Carole Durgnat Lopez, carole.durgnatlopez@gmail.com.

Groupe « PartageS »

Ma 6 février, 18h30, maison de paroisse de Cortaillod. « Psaumes et Evangile, regards croisés », collation et partage biblique. Infos: Christine Phébade Yana Bekima, christine.phebade@eren.ch.

Chaîne de prière

Lundi 19 février, 17h, maison de paroisse de Cortaillod.

CONTACTS

Président de paroisse: Jacques Laurent, 077 411 20 91, jacquesetiennelaurent@gmail.com.

Secrétariat: place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Modération: Sylvane Auvinet, pasteur, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch.

Lieu de vie de Bevaix: Catherine Borel, 079 473 02 46, borel.catherine@gmail.com.

Diaconie et visites: Christine Phébade Yana Bekima, permanente laïque, 079 248

34 79, christine.phebade@eren.ch.

Enfance: Cécile Mermod Malfroy, pasteur, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Junesse: Jean-Marc Leresche, diacre, 079 655 73 09, jean-marc.leresche@eren.ch.

Aumônerie des homes: Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

ACTUEL

« Ciné-BARC »

Suite du cycle sur les rapports de l'Homme à la nature autour de Genèse 1: 28, « Dieu dit: Peuplez toute la terre et dominez-la ».

Me 21 février, 19h30, maison de paroisse de Bôle, « Soleil vert », de Richard Fleischer, 1973. Thriller apocalyptique, situé en 2022 dans lesquelles toutes les ressources naturelles sont détruites et les hommes ne survivent que grâce à une pilule. **Me 20 mars, 19h30**, maison de paroisse de Bôle, « Chasseur blanc, cœur noir », de Clint Eastwood, 1990. Le film retrace un tournage en Afrique, au cours duquel le personnage principal est obsédé par un éléphant.

Dans Genèse 1: 28, l'Homme s'est vu confier la Création. Est-ce pour cela que le chrétien se sent aujourd'hui responsable du désastre? Au-delà de cette question fondamentale, les trois films présentés dans ce cycle abordent le rapport de l'homme à la nature de différentes manières: par la résistance, la résignation ou la destruction. Les projections sont suivies d'un pousseion apporté par les participant-es.

« Partage et découvre »

Je 14 mars, 19h-21h, maison de paroisse de Bôle. Voir page 30. Délai d'inscription fixé au 6 mars.

Vous aimez chanter?

Un petit chœur d'adultes va se constituer pour se produire lors du culte des Rameaux, le 24 mars, à 10h, au temple de Rochefort, en dialogue avec un chœur d'enfants. A cette occasion, il interprète-

ra la cantate no 2 de Christian Glardon. Si vous souhaitez participer à cet événement et intégrer ce chœur d'adultes, contactez Nicole Rochat, 076 412 31 71.

Campagne œcuménique de carême

Dès le 14 février, thème « Moins, c'est plus – Chaque geste compte ! ». Voir page 6. **Célébration œcuménique: di 10 mars, 10h**, temple de Colombier. **Soupes de carême: ve 23 février**, Auvernier. **Ve 8 mars, 12h**, Bôle. **Ve 15 mars, 12h**, Bôle. **Ve 22 mars, 12h**, Rochefort. Pour partager un modeste repas, prier pour notre prochain, lier des connaissances au sein de notre communauté et de celle des catholiques et soutenir la campagne de carême. **Vente des roses: sa 16 mars, 9h-11h**, stand devant le bâtiment communal à Colombier.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Cafés contacts Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Cafés

contacts Bôle

Chaque jeudi, 9h-10h30, maison de paroisse de Bôle.

CONTACTS

Président de paroisse: Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch.

Ministres – Colombier: Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch.

Bôle et Auvernier: Bénédicte Gritti Geiser, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort: Nicole Rochat, pasteure, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

Catéchisme: Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle et de la salle de paroisse de Colombier: www.eren.ch/barc, Anne Courvoisier, ma-ve 14h-17h, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com.

LA COTE

SITE INTERNET

www.eren.ch/cote.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Culte concert

Di 28 janvier, 17h, temple de Pesieux.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Pesieux, excepté durant les vacances scolaires.

Partages du jeudi

Chaque jeudi, 9h-9h45, sur Zoom. Temps de partage au fil d'un texte biblique ou d'un livre. Pour obtenir le lien Zoom, consulter le site de la paroisse ou s'adresser à l'un des pasteurs.

Club de midi

Je 29 février, 12h, salle sous l'église catho-




lique de Peseux. Contact : Marcel Linder, 032 730 19 41.

Le Hamac, groupe de partage spirituel

Un à deux mercredis par mois, 19h30-21h, dates et lieux à convenir entre les participants. Contact : Hyonou Paik.

JEUNESSE

Culte de l'enfance

Ve 2 et 16 février, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles, accueil dès 16h. Contact : Hyonou Paik.

KT 1^{re} année

Ma 6 février, 18h-20h30, centre paroissial aux Valangines. Contact : Yvena Garraud Thomas. Plus d'infos sur www.eren.ch/cote.

KT 2^e année

Me 13 et je 22 février, 18h-20h30, centre paroissial aux Valangines. Contact : Yvena Garraud Thomas. Plus d'infos sur www.eren.ch/cote.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.

Ministres: Yvena Garraud Thomas, pasteur, 032 731 22 00, yvena.garraudthomas@eren.ch; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 14 16, hyonou.paik@eren.ch.

Aumônerie du home: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

L'ENTRE-2-LACS

SITE INTERNET

Plus d'infos sur les activités sur www.entre2lacs.ch.

ACTUEL

Culte café croissant

Di 4 février, 10h, foyer et temple du Landeron, témoignage de Michel Simonet « Balayeur de rue par vocation », auteur du livre « Une rose et un balai ». Chaleureuse invitation à toutes et tous, garderie au foyer.

Soirées de réflexion biblique – Gardons le cap!

Me 31 janvier, 7, 14 et 21 février, 20h-21h30, centre de Cressier. Surprenante, encourageante et parfois presque

« inquiétante » : voilà la Lettre aux Hébreux ! Ce texte du Nouveau Testament est une magnifique invitation à garder nos yeux fixés sur Jésus. Cinq soirées animées par le pasteur Frédéric Hammann. Soyez toutes et tous les bienvenu-es !

Journée mondiale de prière

Ve 1^{er} mars, 19h30, chapelle des Dix-Mille Martyrs du Landeron, lieu et heure à confirmer. « Palestine – ... par le lien de la Paix », voir page 27.

Semaine de jeûne

Du lu 4 mars au ve 8 mars, 18h30-19h30, chapelle œcuménique d'Hauterive, rue de la Rebatte 11. Rencontres chaque soir, partage de la journée et sur le thème retenu pour la semaine. Partage également des biens avec offrande pour un projet de

eren
PAROISSE RÉFORMÉE
CENTRE D'ORÉANS

CAMP DE PRINTEMPS DU
03 AU 06 AVRIL 2024

LA QUÊTE DU BERGER BLANC

Camp de printemps

ENTRE-2-LACS Du me 3 au sa 6 avril, « La quête du berger blanc », pour les enfants de la 6^e à 10^e H. Au programme : raid aventure, jeu de nuit, activités sportives et artistiques, super-soirées, partages autour de la foi et beaucoup de fun ! Plus d'infos et inscription jusqu'au 10 mars sur le site internet de la paroisse ou auprès de Fanny Ndongdo, fanny.ndondo@eren.ch.

la campagne de carême. Infos et inscription auprès de Delphine Collaud, 079 312 52 43.

Parcours Alphalive

Me 13 mars, 19h, centre de Cressier, soirée découverte suivie d'un repas, inscription souhaitée. Introduction au parcours Alphalive qui se déroulera de mars à juin. Ce parcours s'adresse aux personnes qui sont en recherche et qui souhaitent découvrir, ou redécouvrir qui est Jésus, quel est le sens de la vie, pourquoi et comment lire la bible, etc. C'est une occasion géniale d'explorer ensemble les questions de notre vie à la lumière de la foi chrétienne. Invitez vos voisins et vos amis pour vivre une expérience à la rencontre de soi-même et des autres. Stimulant et rafraîchissant! Infos et/ou inscription auprès du pasteur Frédo Siegenthaler ou du secrétariat paroissial.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

«Ora et Labora»

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et jours fériés. Moment de prière et méditation pour commencer la semaine.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, centre de Cressier, rencontre œcuménique.

Mouvement chrétien des retraités (MCR)

Ma 13 février, 14h15, salle sous l'église catholique, Saint-Blaise. Contact: Françoise Vouga, 032 753 71 68, francoise.vouga@gmail.com. **Me 14 février, 14h**, Centre de Cressier. Contact: Christiane Joner, 032 751 33 07, ch.joner@gmail.com.

Repas à la cure de Marin

Ma 20 février, 12h, cure de Marin. Pour toute personne désireuse de manger en bonne compagnie! Prix: 12 francs. Inscription jusqu'au lundi midi auprès de Françoise Messerli, 077 415 83 82, cfmesserli@hotmail.com.

JEUNESSE

Garderie – rebaptisée «Les Bourdons»

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 0 à 6 ans.

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 3^e à 6^e H. Les enfants participent d'abord à la louange au culte.

«JeuDIS DIEU»

Je 7, 14 et 21 mars, 17h15-18h15, centre de Cressier, «Module 2», pour les enfants de 3^e à 7^e H. Veuillez vous inscrire! Au programme: chants, histoires bibliques, prières, bricolages et jeux avec une super-équipe d'animateurs! Plus d'infos sur le site jeusamdisdieu.ch ou auprès de Florence Droz, 032 753 17 78 ou du pasteur Frédéric Hammann, 079 101 35 73. **Je 28 mars, 18h30-21h**, invitation à partager ensemble le repas de la Pâque juive, sur inscription.

«SAM'DIS DIEU»

Sa 16 mars, 9h15-16h15, rendez-vous au Centre de Cressier, patin à glace en extérieur et pique-nique. Pour les enfants de la 8^e à 10^e H. Plus d'infos sur jeusamdisdieu.ch ou auprès de Nicolas Droz, 032 753 17 78 ou du pasteur Frédéric Hammann, 079 101 35 73.

La Ruche et La Ruche event's

Pour les enfants de 7^e à 10^e H. Voir programme sur le site internet ou infos auprès de Fanny Ndondo, fanny.ndondo@eren.ch.

CONTACTS

Vice-président de paroisse: Frédéric Siegenthaler.

Ministres, Le Landeron-Lignères: Frédéric Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

Cornaux-Enges-Cressier-Thielle-Wavre: Frédéric Hammann, pasteur, 079 101 35 73, frederic.hammann@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin: Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch; Delphine Collaud, 079 312 52 43, delphine.collaud@eren.ch.

Nouvel animateur de jeunesse: Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

Coordinatrice de l'enfance: Fanny Ndondo, 078 728 88 31, fanny.ndondo@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdr.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Groupe des aînés

Ve 2 février, dès 11h30, salle de paroisse de Dombresson, apéritif suivi d'un repas choucroute. Inscription jusqu'au 12 janvier auprès de P. Bourquin, 032 853 21 86. **Ve 23 février, xxx**, salle de paroisse de Dombresson, «Le Maroc», conférence de Martine Monnier, suivie d'une collation.

Repas contact

Di 18 février, dès 11h30, Annexe, Geneveys-sur-Coffrane, rue Charles-L'Éplat-ténier 1. Repas communautaire ouvert à tous. Au menu: apéritif, tripes à la neuchâteloise, dessert ou pommes de terre en robe des champs, fromage, dessert. Vous êtes priées de prendre votre vaisselle. Infos et réservations: Nicole Hostettler, 032 857 11 38 ou 079 227 00 28.

Groupe de partage et de réflexion

Dernier mardi du mois, 10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane.

JEUNESSE

Groupe KT

Di 4 février, 10h, culte à Dombresson, suivi d'un repas raclette ouvert à toutes et tous. Inscription: paroisse.vdr@eren.ch.

Leçons de religion Savagnier

Ve 9 février, 15h30-17h, collège, salle à définir. Infos: Christophe Allemann.

Précâchéisme Vilars

Je 15 février, 12h-13h15, collège Vilars, avec pique-nique. Infos: Esther Berger.

Culte de l'enfance Coffrane

Ve 16 février, 15h30-17h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos: Christophe Allemann.

Précâchéisme Cernier

Ve 16 février, 12h-13h15, Maison Farel, Cernier, avec pique-nique. Infos: Esther Berger.

Groupe de jeunes

Ve 16 février, 18h15-21h, salle de paroisse de Coffrane, avec pique-nique. Infos : Christophe Allemann.

CONTACTS

Président de paroisse : Christian Hostettler, 079 228 76 31, info.hostettler@bluewin.ch.

Ministres : Esther Berger, pasteure, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch; Isabelle Hervé, pasteure, 079 320 24 42, isabelle.herve@eren.ch; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Responsable de l'enfance : Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat : ma et ve 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes : Stéphane Hervé, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS**SITE INTERNET**

www.eren.ch/vdt.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Bric-à-Brac

Chaque mercredi, 14h-16h30, chaque jeudi, 9h-11h30 et le 1^{er} samedi du mois, 9h-11h30, Grand-Rue 6, Couvet.

Repas des vendredis midi

Ve 2, 9, 16 et 23 février, 12h, cure de Couvet, repas simple préparé par un cuisinier bénévole. Collecte au profit des projets Terre Nouvelle. Sans inscription. Si des personnes se sentent prêtes à préparer un repas, ou seulement une partie, elles sont les bienvenues et peuvent le signaler un vendredi.

Foyer de l'Etoile

Lu 5 et 12 février, 19h30, rue Saint-Gervais 8, Couvet. Moment de prières.

Club de midi

Ma 6 et 20 février, 12h, CORA, rue du Pa-

tinage 1, Fleurier. Repas sur réservation au 032 886 46 20, du mardi au vendredi, 9h à 12h. Prix : 15 francs, boissons comprises.

Prier ensemble

Ma 13 février, 18h-19h, cure de Couvet.

Rencontre du groupe « Pour tous »

Me 21 février, 11h30, foyer La Colombe, Travers. Repas ouvert à tous. Prix : 15 francs. Inscription : Eliane Flück, 032 863 27 32 (heures des repas) ou 079 401 35 39 ou Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

JEUNESSE**Rencontres Godly Play**

Sa 10 février, 10h-11h30, cure de Fleurier, Pasquier 5, goûter offert. **Me 14 février, 12h-13h30**, cure de Couvet, Grand-Rue 25, accueil dès 11h45, merci de prendre votre pique-nique. Quatrièmes rencontres sur le thème de l'Exode. Infos : Séverine Schlüter, 079 395 13 14 ou severine.schluter@eren.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch.

Secrétariat : Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch. **Ministres :** Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch; Séverine Schlüter, pasteure, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch; Cyprien Mbassi, proposant, 078 847 00 66, cyprien.mbassi@eren.ch; Véronique Tschanz Anderegg, pasteure, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch; Ruth Letare, diacre suffragante, aumônerie EMS, 079 872 25 18, ruth.letare@eren.ch.

Blog paroissial : www.eren.ch/vdt.

LA CHAUX-DE-FONDS**SITE INTERNET**

www.eren-cdf.ch.

ACTUEL**Dîner choucroute**

Sa 3 février, dès 11h30, salle de gymnas-

tique, La Sagne. Dîner avec animation musicale. Prix indicatif : 25 francs, choucroute et dessert maison, boissons en sus. Merci de vous inscrire jusqu'au mercredi 30 janvier auprès de Pierre et Anne-Lise Hirschy, 032 913 41 61, pierre.hirschy@bluewin.ch.

Silence et Parole

Di 4 février, 18h, temple Saint-Jean. Ensemble, plusieurs Eglises de La Chaux-de-Fonds vous proposent durant ce premier semestre 2024 des moments d'intériorité et d'écoute de la Parole. En privilégiant les temps de silence, accompagnés des chants méditatifs de Taizé, ces rencontres auront lieu chaque 1^{er} dimanche du mois au temple Saint-Jean, rue de l'Helvétie 1, à 18h, suivies d'une agape. Vous êtes toutes et tous les bienvenus ! Infos : Karin Phildius.

Visite à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à votre disposition. Infos : Elisabeth Müller Renner.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Le lien de prière

Lu 5 et 19 février, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo, P.-A. Leibundgut et J. Leibundgut. Infos : Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Ma 6 février, 18h30-19h30, centre paroissial. Partager et nourrir sa foi : en avez-vous envie ? Besoin ? Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la bible ou autre support. Ouvert à chacun-e, chaque premier mardi du mois ! Infos : Francine Cuhe Fuchs et Lilianne Du Bois, 032 926 20 47.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, dès 12h15, centre paroissial. Un repas ouvert à toutes et à tous est servi au centre paroissial. Le repas est offert avec la possibilité de participer aux frais. Il est habituellement suivi d'un temps de discussion et de partage ou de jeux. Un temps de méditation est proposé de 11h40 à 12h, à la chapelle au 2^e étage. Vous êtes également les bienvenus si vous

désirez participer à la mise en place ou aider en cuisine dès 10h30. Restez le temps que vous voulez ! Infos : Gael Letare.

Voyage au cœur des Psaumes

Ve 9 février, 18h45-21h, centre paroissial. Suite du parcours Alpha, parcours de lecture et d'échange. Vous souhaitez enrichir et nourrir votre prière ou votre méditation ? Vous êtes les bienvenu-es, chaque deuxième vendredi du mois. Infos : Vy Tirman.

Vie montante

Ma 27 février, 14h15, salle de la cure de Notre-Dame de la Paix. Mouvement chrétien des retraités. Rencontre pour réfléchir autour de la thématique « Oser », sur des textes bibliques et d'autres textes proposés. Infos : Elisabeth Müller Renner.

Rencontre biblique

Ma 13 février, 14h, chapelle mennonite des Bulles. Pour réfléchir, partager, discuter autour d'un texte biblique. Soyez tous et toutes les bienvenu-es. Si vous avez besoin d'une place dans une voiture, n'hésitez pas à contacter Elisabeth Müller Renner, 079 824 35 01.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 9h-10h, temple Saint-Jean, Helvétie 1. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

JEUNESSE

Préparation au baptême

Me 7 février, 19h30-21h30, centre paroissial. Rencontre œcuménique destinée aux familles qui préparent le baptême de leur enfant. Infos et inscription : Francine Cuche Fuchs.

Catéchisme

Sa 17 février, journée avec Cactus, sur inscription. **Ma 20 février, 18h-20h**, Maison de paroisse du Locle. A la découverte de la foi réformée à travers des animations ludiques et bibliques. Une manière de se questionner ensemble et de se positionner sur des sujets relatifs à Dieu dans une ambiance décontractée, dans le respect des opinions de chacun-e. Infos : Vy Tirman.

« Enquête de Dieu »

Sa 17 février, 10h-12h, centre paroissial. Pour les enfants de 6 à 12 ans. Découverte de Dieu et de Jésus à travers de belles histoires bibliques, diverses animations, jeux et bricolages. Infos : Vy Tirman et Francine Cuche Fuchs.

Groupe Cactus

Sa 17 février, journée surprise de découverte. Infos: Audrey Thiébaud, 079 451 29 09 ou Didier Perrenoud, 079 356 24 17.

CONTACTS

Administrateur: Jacques Péter, 079 428 71 57, jacques.peter@eren.ch.

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erencdf@eren.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, eren-locationcdf@eren.ch.

Ministres et permanents: Francine Cuche Fuchs, pasteure, 078 908 71 04, francine.cuche@eren.ch ; Françoise Dorier, pasteure, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch ; Gael Letare, diacre, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch ; Elisabeth Müller Renner, pasteure, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch ; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch ; Karin Phildius, pasteure, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch ; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch.

Aumônerie des homes et du Foyer handi-cap: Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES JOUX

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Méditations en visioconférences

Di 28 janvier, 4,11,18 février, 19h30-20h. Infos auprès de Christine Hahn, christine.hahn@eren.ch ou sur le site de la paroisse.

Brocante « Le coup de pouce »

Chaque premier vendredi du mois, 9h-18h, rue de la Fontaine 5, Les Brenets. Au profit de l'école, des paroisses et de la

course œcuménique des aînés. Contact : Isabel Reichen, 079 718 78 00.

Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse des Ponts-de-Martel.

« Family »

Les jeudis, 15h30-17h30, maison de paroisse, rue des Envers 34, Le Locle. Accueil café pour les familles ukrainiennes. Infos : Ruth Letare 079 872 25 18.

Après-midi « Bla bla »

Chaque 1^{er} et 3^e mardi du mois, 14h30-17h, salle de paroisse des Brenets. Vous aimez jouer aux cartes ou à d'autres jeux ? Vous aimez tricoter ou crocheter ? Venez faire un brin de causette et rompre la solitude. Infos : Marielle Hirschy, 032 932 10 31.

Réveil des Ponts-de-Martel

Ve 9 février, 17h au di 11 février, 9h. 40 heures de prière à la petite salle de paroisse. **Ve 9 février, 20h**, salle de paroisse, soirée de louange avec un groupe animé par Fabienne Sunier. **Di 11 février, 9h45**, temple, culte intercommunautaire du Réveil, avec Pierre-Yves Zwahlen, ancien responsable du poste de l'Armée du Salut des Ponts-de-Martel dans les années 80. **Ma 13 février, 19h30**, petite salle de paroisse, soirée de partage avec les participants aux 40 heures de prière.

Concert des amis des concerts d'orgue du Locle

Di 11 février, 17h, temple du Locle. « Cor et orgue », Nadège Vuillemin, cor et Vincent Greub, orgue.

Méditations œcuméniques

Ve 16 février, 18h30-19h30, chapelle catholique des Brenets, rue Pierre Seitz 2. Infos : Christine Hahn, 079 425 04 73 et Danielle Dupraz, 079 749 44 22.

JEUNESSE

Groupe « Fire Spir'it »

Chaque vendredi, 20h, local de jeunesse, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 13 ans. Rencontres hebdomadaires et événements ponctuels. Infos : Anaëlle Robert, 077 464 64 93.

Eveil à la foi

Infos : Ruth Letare, 079 872 25 18, ruth.letare@eren.ch.

Enfance et KT

Infos : Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

Groupe « Tourbillon »

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Infos : Julien Von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

CONTACTS

Président de paroisse : Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

Secrétariat : lu-ma 13h30-17h, me 9h-14h, Grande-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents : Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, pascal.wurz@eren.ch ; Karin Phildius, pasteure, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch ; Christine Hahn, pasteure, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch ; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch; Ruth Letare, diacre suffragante, 079 872 25 18, ruth.letare@eren.ch.

Aumônerie des homes : Pascal Wurz, 032 931 35 33, 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.

AUMÔNERIE DES**SOURDS ET****MALENTENDANTS****Cultes en langue des signes et en français oral**

Di 4 février, 11h, église de Tavannes. Accueil pour un café dès 10h15 à la maison de paroisse.

Formation biblique en langue des signes

Ma 13 février, 14h-16h, maison de paroisse de Tavannes, suivi d'un moment d'échange.

CONTACTS

Secrétariat : Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier : Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

DON CAMILLO**SITE INTERNET**

www.montmirail.ch.

RENDEZ-VOUS

Offices en allemand en la chapelle de Montmirail

Merci de consulter le site internet.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Barbara Weiss, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP**SITE INTERNET**

www.grandchamp.org.

Info générale

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet www.grandchamp.org/prier-avec-nous. Inscription aux activités de préférence par courriel à accueil@grandchamp.org.

Eucharistie pour la fête de la Présentation de Jésus au temple
Je 1^{er} février, 18h30.

Retraite du mercredi des Cendres

Du ma 13 février, 17h au me 14 février, 21h. Journée de retraite pour entrer dans le carême. Le mercredi des Cendres est une journée de silence et de retraite pour la communauté et les hôtes.

Mercredi des Cendres

Me 14 février, 7h15, eucharistie avec imposition des cendres. 19h15, prière du soir suivie d'une onction d'huile.

Retraite d'introduction à la prière contemplative

Du ma 20 au je 29 février, avec Karin Seethaler. Pendant ces jours de silence, nous dirigerons notre attention sur l'ici et maintenant. Ainsi nous nous ouvrirons à la présence de Dieu. C'est une orien-

tation simple vers l'essentiel pendant laquelle se passe un imperceptible changement. Dans une introduction pas à pas à la prière contemplative, nous nous exercerons à une attitude, celle de l'attention aimante. Elle nous donne une orientation sur le chemin vers nous-mêmes et vers notre propre profondeur. Cette orientation va nous soutenir aussi dans notre quotidien, elle nous aide à rester en lien avec nous-mêmes et en lien avec Dieu. Plus d'infos: accueil@grandchamp.org.

Prière commune

Chaque jour, 7h15 (sauf le lundi), 12h15, 18h30 et 20h30.

Eucharistie

Chaque jeudi, 18h30 et dimanche, 7h30 (en général).

Atelier biblique d'écospiritualité

Sa 24 février, 14h-18h, « Notre reliance avec tout le Vivant, une expérience qui nous change ! ». Pendant longtemps, nous avons considéré le salut comme concernant surtout les humains. A présent, l'écothéologie nous offre de revisiter les textes bibliques pour y découvrir une dimension de la rédemption qui concerne aussi la création, animaux et végétaux compris, et le cosmos tout entier. Nous avons un urgent besoin de perspectives d'espérance afin d'ancrer notre conversion écologique. Animation: Thérèse Glardon et Stéphanie Perregaux. Prochains ateliers le 4 mai et le 26 octobre.



AGENDA

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015
Arcuse, 032 842 24 92, accueil@
grandchamp.org.

Facebook: www.facebook.com/commu-
nautedeGrandchamp.

FONDATION EFFATA

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole: Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

CSP NEUCHÂTEL

Neuchâtel: rue des Parcs 11, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch. **La Chaux-de-Fonds:** rue du Temple-Allemand 23, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires: lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet: www.csp.ch/neuchatel.

À VOTRE SERVICE

Site internet: www.eren.ch.

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture: lu-je 8h30-11h30 et 14h-16h30, ve 8h30-11h30 et 14h-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Secrétaire générale: Corinne Burgener, 032 725 78 14, corinne.burgener@eren.ch.

Responsables

des services cantonaux

Santé: Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Social: Anne-Pascale Isler, 078 952 68 17, anne-pascale.isler@eren.ch.

Responsable du bénévolat

Martine Robert, 077 420 98 41, martine.robert@eren.ch.

Asile

Fédéral et cantonal: Sandra Depezay, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.

Formation des bénévoles asile: Marianne

Bühler, 076 562 30 44, marianne.buhler@gmail.com.

Aumônerie en institutions sociales

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Cécile Mermod Malfroy, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Jean-Marc Leresche, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, avec méditation.

La Chaux-de-Fonds: Jérôme Ummel, 079 197 84 77, jerome.ummel@eren.ch. Accueil chaque vendredi après-midi à la Mission italienne, rue du Parc 47.

Aumônerie des étudiants

Chloé Cherpillod, 078 912 10 23, chloe.cherpillod@eren.ch. Site internet: www.unine.ch/unine/home/etudes/campus/aumonerie.html.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Hôpitaux neuchâtelois (RHNe)

La Chaux-de-Fonds: Ruth Stawarz-Luginbühl, 032 967 22 88, ruth.stawarz-luginbuhl@eren.ch

Pourtalès: Sarah Badertscher, 079 559 43 25.

Landeyeux: Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.

Le Locle: Marie-Lise Dick, 032 933 61 11.

La Chrysalide: Sébastien Berney, 079 744 90 09.

Hôpital de la Providence

Carmen Burkhalter, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie (CNP)

Carmen Burkhalter, 032 755 15 00.

Foyers Handicap

Neuchâtel: Martine Robert, 077 420 98 41.

La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 57.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS,

prière de vous référer à la rubrique Cultes. Pour les EMS du canton: Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé·e, vous cherchez une oreille professionnelle: La Margelle et L'Entre-2-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, La Margelle: 032 724 59 59, www.la-margelle.ch.

Cressier, L'Entre-2-Lacs: 079 889 21 90, www.entre2lacs.ch sous Vivre, activités et groupes.

Accompagnement de couples ou de personnes seules: Nicole Rochat, 076 412 31 71. Pour vous aider à améliorer votre intimité relationnelle et sexuelle. ▲

NEUCHÂTEL Di 28 janvier – Collégiale: 10h, Florian Schubert. **Ermitage: 10h**, Constantin Bacha. **Serrières: 10h**, Ysabelle de Salis. **Di 4 février** – Collégiale: 10h, Jean-Marc Leresche et Ysabelle de Salis. **Temple du Bas: 10h**, Micha Weiss. **Sa 10 février** – Maladière: 18h, culte « Parole et musique », Marianne Chappuis. **Di 11 février** – Collégiale: 10h, culte-cantate, Florian Schubert. **Valangines: 10h**, Zachée Betche. **Di 18 février** – Collégiale: 10h, Florian Schubert. **La Coudre: 10h**, Constantin Bacha. **Chaumont: 11h15**, Constantin Bacha. **Di 25 février** – Collégiale: 10h, Zachée Betche. **Ermitage: 10h**, Constantin Bacha. **Serrières: 10h**, Ysabelle de Salis.

CULTES AUX HOMES – Charmettes: me 7 et 21 février, 15h. Clos-Brochet: je 1^{er} et 15 février, 10h15. Myosotis: me 28 février, 15h30. Ermitage: je 15 février, 15h, messe. Le Clos de Serrières: je 15 février, 15h. Trois-Portes: ma 13 février, 14h.

LE JORAN Di 4 février – Bevaix: 10h, Catherine Borel, sainte cène. **Di 11 février** – Boudry: 10h, culte d'offrande EREN, Jean-Marc Leresche, sainte cène. **Me 14 février** – Eglise catholique de Boudry: 18h30, messe des Cendres, Christine Phébadé et abbé Luc Bucyana, suivi d'une soupe de carême. **Di 18 février** – Saint-Aubin: 10h, Sylvane Auvinet, sainte cène, suivi d'une soupe de carême. **Cortailod: 17h**, veillée de carême, Karin Phildius. **Di 25 février** – Cortailod: 10h, Karin Phildius, sainte cène.

LA BARC Di 28 janvier – Temple Bôle: 10h, Diane Friedli, sainte cène. **Di 4 février** – Temple Rochefort: 10h, Nicole Rochat. **Di 11 février** – Temple d'Auvernier: 10h, Bénédicte Gritti, sainte cène. **Di 18 février** – Temple de Colombier: 10h, Diane Friedli. **Di 25 février** – Temple Bôle: 10h, Bénédicte Gritti, sainte cène.

LA COTE Di 28 janvier – Temple de Peseux: 17h, culte concert, Hyonou Paik. **Di 4 février** – Temple de Corcelles: 10h, Christine Pedroli, prédicatrice laïque. **Di 11 février** – Temple de Corcelles: 10h, journée d'offrande, Yvena Garraud Thomas. **Di 18 février** – Temple de Peseux: 10h, culte Terre Nouvelle tous âges, Hyonou Paik. **Di 25 février** – Temple de Corcelles: 10h, Félix Moser.

CULTES AU HOME – Foyer de la Côte: je 8 et 22 février, 15h, salle d'animation, Stéphane Hervé.

ENTRE-2-LACS Di 28 janvier – Centre de Cressier: 10h. **Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 4 février** – Temple du Landeron: 10h, culte café-croissant au foyer, suivi du témoignage au temple avec Michel Simonet, « Balayeur de rue par vocation ». **Di 11 février** – Centre de Cressier: 10h. **Temple de Saint-Blaise: 10h. Sa 17 février** – Chapelle de Hauterive: 17h. **Di 18 février** – Temple du Landeron: 10h. **Temple de Saint-Blaise: 10h. Di 25 février** – Centre de Cressier: 10h. **Temple de Saint-Blaise: 10h.**

CULTES AUX HOMES – Bellevue, Le Landeron: me 14 février, 15h. Saint-Joseph, Cressier: ma 6 et 20 février, 10h. Castel, Saint-Blaise: me 28 février, 10h30.

VAL-DE-RUZ Di 4 février – Temple de Dombresson: 10h, culte raclette, Isabelle Hervé et Esther Berger, suivi d'un apéritif. **Sa 10 février** – Temple de Fontainemelon: 18h, Christophe Allemann. **Di 11 février** – Temple de Chézard-Saint-Martin: 10h, Christophe Allemann. **Di 18 février** – Temple de Coffrane: 10h, Esther Berger, précédé d'un café-tresse. **Di 25 février** – Temple de Cernier: 10h, Isabelle Hervé.

CULTES AUX HOMES – La Licorne, Fenin: lu 19 février, 15h30. Le Pivert, Geneveys-sur-Coffrane: ma 20 février, 10h30. Le Petit Chézard, Chézard-Saint-Martin: ma 20 février, 15h30. L'Arc-en-ciel, Vilars: me 21 février, 15h. Les Lilas, Chézard-Saint-Martin: me 28 février, 10h30. Home de Landeyeux: je 29 février, 10h30.

VAL-DE-TRAVERS Sa 27 janvier – Môtiers: 17h, Cyprien Mbasasi. **Di 28 janvier** – Fleurier: 10h, culte avec les familles, Séverine Schlüter. **Di 4 février** – Môtiers: 10h, René Perret et Véronique Tschanz Anderegg. **Sa 10 février** – Môtiers: 17h, Véronique Tschanz Anderegg. **Di 11 février** – Noiraigue: 10h, Véronique Tschanz Anderegg. **Sa 17 février** – Môtiers: 17h, Séverine Schlüter. **Di 18 février** – Môtiers: 19h45, culte avec



les jeunes, Patrick Schlüter. **Sa 24 février** – Môtiers : 17h, culte avec chants de Taizé, Jean-Samuel Bucher. **Di 25 février** – Fleuri : 10h, culte Terre Nouvelle, Cyprien Mbassi. **Di 3 mars** – Les Bayards : 10h, Cyprien Mbassi.

LA CHAUX-DE-FONDS **Di 28 janvier** – Centre paroissial : 9h45, Thierry Muhlbach. **La Sagne, home Le Foyer** : 10h15, Elisabeth Müller Renner. **Di 4 février** – Grand-Temple : 9h45, Elisabeth Müller Renner. **Di 11 février** – Centre paroissial : 9h45, Françoise Dorier. **Di 18 février** – Centre paroissial : 9h45, Francine Cuhe Fuchs. **Chapelle allemande** : 9h45, Elisabeth Müller Renner. **Di 25 février** – Centre paroissial : 9h45, Thierry Muhlbach. **La Sagne, home Le Foyer** : 10h15, Francine Cuhe Fuchs.

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES – **La Sombaille** : me 7 février, 15h, culte. **Ve 16 février**, 15h30, messe. **Le Foyer, la Sagne** : me 14 février, 15h30, culte. **L'Escale** : se renseigner auprès du home. **Temps Présent** : ma 27 février, 10h, culte. **Les Arbres** : ma 20 février, 15h, culte. **Le Châtelot** : ma 20 février, 10h, culte avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36** : je 15 février, 16h, culte avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

HAUTES-JOUX **Di 28 janvier** - Temple des Ponts-de-Martel : 9h45, Jacques-André Maire. **Di 4 février** - Temple du Locle :

9h45, Pascal Wurz. **Chapelle de Bémont** : 9h45, fête du froid, Christine Hahn. **Di 11 février** - Temple du Locle : 9h45, Yves-Alain Leuba. **Temple des Ponts-de-Martel** : 9h45, culte intercommunautaire, Pascal Wurz et Pierre-Yves Zwahlen. **Di 18 février** - Temple du Locle : 9h45, culte d'adieu de Ruth Letare. **Di 25 février** - Temple du Locle : 9h45, Nathalie Leuba. **Temple des Ponts-de-Martel** : 9h45, Christine Hahn.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS **Di 4 février** – Tavannes : 11h, culte en langue des signes et en français oral. ▲



La surconsommation aggrave le changement climatique. Les conditions de vie dans les pays du Sud sont menacées. **Chaque geste compte.**

voir-et-agir.ch

CAMPAGNE
ŒCUMÉNIQUE

En collaboration avec
« Être Partenaires »


Action
de Carême


EPER
Pain pour
le prochain.

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "La Cène" de Léonard de Vinci, 1498